

BCU info

Juin
Juni 2023

85

30
1993 - 2023
ans

BCU Info fête ses 30 ans

De Washington à Fribourg : le *Narrenschiff* est de retour !

Die dezentralen Bibliotheken werden zu Dokumentationszentren

RAPPORT ANNUEL 2022



Le prototype du système de médiation patrimoniale "Évokâ" a beaucoup intéressé les visiteurs au comptoir de Domdidier © BCU Fribourg / Nicolas Bugnon



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Bibliothèque cantonale et universitaire BCU
Kantons- und Universitätsbibliothek KUB

Editorial

Angélique Boschung, directrice

Happy Birthday BCU-info !

Ce huitante-cinquième numéro marque le trentième anniversaire du *BCU Info* ! La traversée de ces trois décennies en fait un extraordinaire témoin de l'évolution de notre chère BCU et, indirectement, de la profonde mutation du monde des bibliothèques, dont l'informatisation est la charnière la plus importante. De cette révolution, Evelyne Simonin a été, en tant que bibliothécaire système, l'une des principales artisanes dans notre institution. Son interview nous permet, en filigrane, de prendre toute la mesure de ces changements. Je la remercie sincèrement pour son immense professionnalisme : elle a été, par ses compétences et sa fiabilité, l'une des personnalités incontournables de la BCU au cours des 15 dernières années, et l'un des piliers de notre bibliothèque virtuelle.

L'horizon virtuel de la BCU a par ailleurs franchi une étape déterminante en novembre 2022, avec le vernissage de Fri-Memoria, véritable porte d'entrée du patrimoine fribourgeois écrit, audiovisuel et numérique conservé à la BCU. Il s'agit de l'aboutissement d'un travail d'équipe de plusieurs années dont nous pouvons toutes et tous être fiers. La journée de vernissage fut foisonnante. La partie officielle a bénéficié de la présence de nombreuses personnalités issues des milieux politique, scientifique et culturel. Leur présence est un signe du rôle fondamental joué par la BCU en tant que dépositaire de la mémoire culturelle du canton de Fribourg, mémoire qui est le socle pluriséculaire de l'identité cantonale.

Sommaire

Editorial <i>Angélique Boschung</i>	3
L'incroyable récupération de deux incunables d'exception <i>Romain Jurot</i>	5
De Washington à Fribourg : le Narrenschiff est de retour ! <i>Angélique Boschung</i>	8
BCU Info fête ses 30 ans <i>Michel Dousse</i>	12
Fri-Memoria : la nouvelle plateforme du patrimoine de la BCU <i>Laetitia Brodard</i>	14
Les 10h du patrimoine fribourgeois : retour en images sur le vernissage de Fri-Memoria <i>Nicolas Bugnon, Athéna Schuweg</i>	17
Die dezentralen Bibliotheken werden zu Dokumentationszentren zusammengelegt <i>Markus Jost</i>	20
Bavardons avec Fan, le président de l'association FRI Livre FRI Buch <i>Sarah Corpataux</i>	23
Soirée jeux <i>Lorraine Moillet</i>	26
Un atelier de broderie avec le Collectif Broderie Point Gt <i>Clémentine Cuvit</i>	28
Un programme culturel 2022-2023 qui a piqué au vif <i>Clémentine Cuvit</i>	30
IdRef : un même référentiel pour le catalogage ATC et l'indexation matières <i>Livia Büchi, Michel Dousse</i>	32
Evelyne Simonin prend une retraite bien méritée après plus de 33 ans de carrière <i>Michel Dousse</i>	35
RAPPORT ANNUEL 2022	39
Propos sur nos images d'autrefois <i>Marcie Currat</i>	58
Nos chers auteurs : Giuliano da Empoli <i>Claudio Fedrigo</i>	couv.

Cet automne, nous avons également eu la chance d'accueillir joyeusement le retour du *Narrenschiff* et du *De Memoria augenda*, deux incunables inestimables, témoins du passé humaniste de la cité des Zähringen. Vous découvrirez dans ces pages l'importance historique, littéraire et artistique que revêt en particulier le *Narrenschiff*, ainsi que le récit haletant de son épopée américaine de quelques septante-sept années, épopée qui s'est terminée par une restitution officielle à l'Ambassade de Suisse aux Etats-Unis.

En plus d'apporter une rétrospective sur la riche année 2022 dans le rapport annuel, ce numéro du *BCU Info* est, comme à son accoutumée, le reflet du dynamisme culturel et scientifique de notre institution, et l'occasion de réaliser de belles rencontres. Vous ferez ainsi la connaissance de la photographe Henriette Grindat, et découvrirez les nombreux événements et points forts qui ont jalonné les derniers mois.

Enfin, vous apprendrez comment les bibliothèques décentralisées se transformeront prochainement en centres documentaires coordonnés, pour l'Open Science et l'éducation aux compétences informationnelles, par notre collègue Thomas Henkel. Nous lui souhaitons d'ores et déjà beaucoup de succès dans sa nouvelle fonction !



La couverture de BCU-Info n°1, mai 1993

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg fondé en 1993.

Rédaction :
Sylvain Borne (SBO) (mise en page)
Angélique Boschung (ABO)
Nicolas Bugnon (NBU)
Sarah Corpataux (SCO) (COFAC)
Michel Dousse (MDO)
Markus Jost (MJO) (Université)

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues : n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :
https://www.fr.ch/app/bcu_collections (BCU Info)

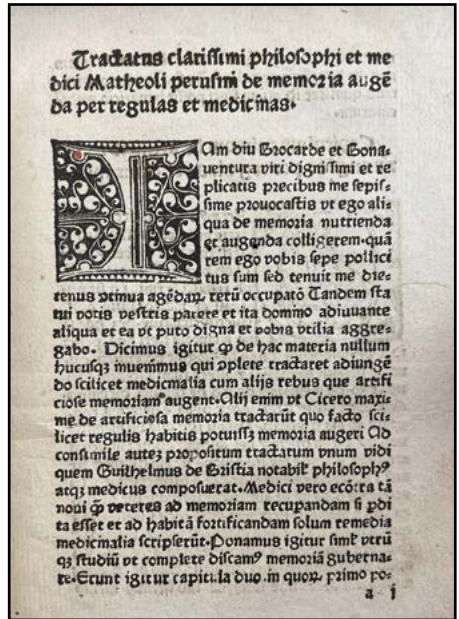
L'incroyable récupération de deux incunables d'exception

Romain Jurot, BCU, chef du secteur Manuscrits, incunables et archives.

Les médias ont réservé un large écho, il y a quelques semaines, à un événement peu banal dont la BCU a été l'heureuse bénéficiaire : la restitution, par des bibliothèques américaines, de deux incunables de très grande valeur volés aux capucins de Fribourg au cours du XXe siècle.

La Bibliothèque du Congrès à Washington, l'une des plus grandes bibliothèques au monde, a rendu un exemplaire du *Narrenschiff* (*La Nef des fous*) de Sébastien Brant lors d'une cérémonie, le 20 septembre dernier, à l'ambassade de Suisse aux États-Unis, en présence de Carla Hayden, directrice de la bibliothèque américaine, de M. Jacques Pitteloud, ambassadeur de Suisse, d'Angélique Boschung, directrice de la BCU et de Jean-Robert Gisler. Quelques jours plus tard, le précieux imprimé était de retour à Fribourg (Angélique Boschung relate l'événement dans l'article suivant cette contribution). Le second imprimé, le *De Memoria* (*De la mémoire*) de Matheolus Perusinus (imprimé à Strasbourg entre 1476 et 1484), retrouvait Fribourg à la mi-décembre après avoir été restitué par l'Université Washington de St. Louis. Ces deux livres sont des incunables car ils ont été imprimés au XV^e siècle en Europe au moyen de caractères mobiles. Au-delà de leur valeur commerciale, particulièrement élevée en raison de leur extrême rareté, ces deux incunables constituent surtout des témoins inestimables de la vie culturelle fribourgeoise au début du XV^e siècle.

Le *Narrenschiff*, c'est d'abord un texte. Son auteur, le Strasbourgeois Sébastien Brant (1458-1521) l'a rédigé en allemand pour que le plus grand nombre y ait accès. Chacun des



Matheolus Perusinus, *De Memoria augenda*. – [Strasbourg, Heinrich Knoblochzer, entre 1476 et 1484]. F. [a]1r. © BCU Fribourg.

112 chapitres qui composent ce poème de sept mille vers caricature un vice humain représenté par un fou : la cupidité, la galanterie, la procrastination, la luxure, l'envie, etc. Sous le couvert d'une satire dénonçant les travers de ses contemporains, Brant veut surtout faire œuvre de moraliste. Le succès est immédiat et d'une ampleur sans précédent pour un texte

profane en langue vulgaire : les éditions se succèdent rapidement et des traductions en latin, en français, en anglais et en néerlandais voient le jour. Il faut attendre Goethe pour que la littérature allemande connaisse un texte suscitant un engouement comparable.

Le *Narrenschiff*, c'est ensuite un chef-d'œuvre de l'imprimerie bâloise : une typographie soignée, une mise en page élégante, des bordures originales et des gravures pleines de verve attribuées au jeune Albrecht Dürer. Seuls quatorze exemplaires de cette première édition parue en février 1494 ont été conservés à ce jour.



Sébastien Brant, *Das Narrenschiff*. – Bâle, Johann Bergmann, 11 février 1494. F. h3v. © BCU Fribourg.

L'exemplaire des capucins possède une particularité remarquable : il a été la propriété de Dietrich d'Englisberg (†1527), une figure politique fribourgeoise. Présent à Fribourg dès le début du XVI^e siècle, cet exemplaire du *Narrenschiff* établit par conséquent un pont avec Bâle où fleurit l'humanisme rhénan.

Dans le courant du XVII^e siècle, le *Narrenschiff* rejoint la bibliothèque des capucins, sans doute en même temps que les précieux livres de Peter Falck (†1519). En dépit du soin et de la vigilance déployés par les religieux pour entretenir et préserver leur bibliothèque, des vols sont commis. Le plus douloureux est bien entendu celui du *Narrenschiff* qui s'est produit durant la Seconde Guerre mondiale. Un autre vol, aux conséquences également désastreuses, remonte à 1975 lorsqu'un voleur trompe les capucins en se faisant passer pour un bibliothécaire du Vatican. Son butin : une quinzaine d'imprimés de haute bibliophilie ayant la plupart appartenu à Peter Falck (le Matheolus en fait partie). Ceux-ci sont ensuite rapidement dispersés aux quatre vents du marché de l'art sans que les religieux ne puissent réagir.

Le *Narrenschiff* réapparaît en mai 1945 chez un libraire à... New-York où l'un des plus grands collectionneurs américains du moment, Lessing J. Rosenwald (1891-1979), l'acquiert. L'acquéreur, dont la haute moralité est bien connue, ne peut se douter de la provenance délictueuse de l'incunable car toutes les marques de possession fribourgeoises ont été soigneusement effacées. Peu avant sa mort, Rosenwald donne ses collections au Peuple américain et le *Narrenschiff* rejoint la Bibliothèque du Congrès.

Soucieux de trouver une solution à long terme pour assurer la sauvegarde de ce patrimoine de grande signification culturelle, les capucins déposent en 1981 le fonds ancien de leur bibliothèque à la BCU avant de l'offrir en donation, avec celle de Bulle, en 2004.



Sébastien Brant, *Das Narrenschiff*. – Bâle, Johann Bergmann, 11 février 1494. F. a4v. © BCU Fribourg.

L'histoire peu commune du *Narrenschiff* et des livres volés en 1975 est reconstituée à partir du début des années 2000. Depuis lors, une « task force » regroupant autour d'Angélique Boschung, directrice de la BCU, le frère Adrian Holderegger, capucin, MM. Jean-Robert Gisler, Thomas Austenfeld et le soussigné, œuvre patiemment pour localiser et récupérer les livres volés. Trois incunables et les fragments d'un quatrième ont déjà été récupérés chez des marchands à New York, en Suède, en Allemagne et en Suisse ainsi qu'auprès de bibliothèques publiques en Allemagne, au Japon et aux États-Unis. Des discussions pour ramener au bercail un cinquième incunable sont en cours.

De Washington à Fribourg : le *Narrenschiff* est de retour !

Angélique Boschung, BCU, Directrice

Les derniers épisodes ayant précédé le retour effectif du *Narrenschiff* à Fribourg se sont précipités de manière inattendue. Angélique Boschung, directrice de la BCU, revient sur son voyage à Washington visant à récupérer le précieux incunable en mains propres.



Le prof. Jean-Robert Gisler et Angélique Boschung lors de la remise du *Narrenschiff* à Washington.

7 septembre 2022, la nouvelle exceptionnelle arrive de notre contact à l'Ambassade de Suisse à Washington, totalement inattendue : la Library of Congress a concédé la restitution du *Narrenschiff* à la BCU. Cette décision est fondée sur une analyse scientifique approfondie de la provenance de l'exemplaire qui ne laisse absolument plus aucun doute, non seulement quant à sa provenance, mais également quant à l'acte délictueux à l'origine de la disparition du précieux incunable de la bibliothèque des capucins de Fribourg. Les ex-libris et autres marques de propriété permettant de relier

le volume à Fribourg ont été très soigneusement effacés à l'aide de procédés chimiques sophistiqués.

La restitution de cet incunable est le fruit d'un travail diplomatique remarquable de l'Ambassadeur Jacques Pitteloud qui, depuis presque deux ans, nous aide dans notre quête en s'impliquant personnellement pour faciliter les contacts avec nos interlocuteurs américains. Le cas du *Narrenschiff* n'en est que l'exemple le plus éminent. L'acte officiel de restitution est organisé à l'occasion d'un dîner en sa résidence

le 20 septembre 2022. Y sont invités du côté américain : Carla Hayden, directrice de la Bibliothèque du Congrès et Stephanie Stillo, curatrice. Du côté fribourgeois, la Conseillère d'Etat Sylvie Bonvin-Sansonnens, le Prof. Jean-Robert Gisler et moi-même sommes conviés. Madame la Conseillère d'Etat ne pouvant pas se déplacer, la responsabilité de représenter le Conseil d'Etat m'est confiée.

Dès lors, je suis prise dans un tourbillon organisationnel. Dans un laps de temps très court, il s'agit de régler les formalités de voyage (billets d'avion, hôtel, pass covid, etc.), fixer les modalités formelles de restitution de l'incunable, conclure une assurance en vue du rapatriement, préparer un petit discours officiel et des présents à l'intention de l'Ambassadeur et de la Bibliothèque du Congrès, coordonner la communication entre la Direction FAC et l'ambassade... La confidentialité est de mise, puisqu'il s'agit d'éviter de tout compromettre. D'un point-de-vue privé, il faut également organiser la garde de ma petite fille de neuf mois pendant mon absence – gros pincement au cœur pour la maman que je suis.

Je m'envole le 19 septembre pour un périple de 4 jours à la découverte de la capitale américaine, du milieu diplomatique... et du mythique *Narrenschiff*. Dès mon arrivée, j'ai la chance d'être accueillie par le Prof. Jean-Robert Gisler, présent sur place depuis déjà plusieurs jours, et avec qui je partage un repas typiquement américain. C'est l'occasion pour nous d'échanger les dernières nouvelles et de nous préparer à la réception du lendemain. C'est une chance de pouvoir bénéficier de son expérience des relations diplomatiques.

Mardi 20 septembre : jour J ! J'attaque la journée avec un mélange d'anxiété, de fierté et d'impatience en regard de la responsabilité qui m'est confiée à l'occasion de cet événement historique. Je profite de la matinée pour visiter l'imposante Bibliothèque du Congrès, dont l'ampleur des collections donne le tournis. Malheureusement, je dois me contenter d'une visite « touristique » qui me laisse sur ma faim.

Le soir venu, le Prof. Gisler et moi nous rendons à la résidence de l'Ambassadeur, qui se situe à une trentaine de minutes en taxi du centre, sur une colline surplombant la capitale américaine. Un austère portail métallique fait office d'entrée à la propriété. Une fois celui-ci franchi, nous découvrons une élégante demeure contemporaine sise dans un jardin magnifiquement arborisé laissant transparaître la sensibilité de notre hôte pour l'ornithologie. Nous sommes accueillis chaleureusement par l'Ambassadeur et son épouse, ainsi que par le « personnel de maison ». Quelque peu intimidés, nous apprécions l'harmonie du lieu soigneusement décoré par de nombreuses œuvres d'art, puis sommes conduits pour un « cocktail » jusqu'à une grande terrasse jouissant d'une vue exceptionnelle sur Washington. Nous sommes rejoints après quelques minutes par la délégation de la Bibliothèque du Congrès. L'Ambassadeur Pitteloud manie l'art de la conversation avec brio, les discussions sont immédiatement chaleureuses et détendues. Le lieu offre le cadre idéal à une photographie officielle.

Nous passons ensuite à table : les mets sont raffinés, parfaitement accompagnés par du vin valaisan, clin d'œil de notre hôte à son canton d'origine. Nos interlocutrices américaines

s'avèrent être vraiment très sympathiques, et c'est un réel plaisir que de « parler bibliothèque » avec elles. Au terme du repas, nous nous déplaçons dans le « salon » pour officialiser la restitution du *Narrenschiff*. Après avoir passé plus de 77 ans sur sol américain, cet incunable d'une valeur inestimable est rendu à l'Etat de Fribourg : au nom du Conseil d'Etat, j'adresse des mots de reconnaissance à la Bibliothèque du Congrès et à notre illustre Ambassadeur. En guise de remerciements, je remets à la délégation américaine une boîte de chocolats de la confiserie Gilles de Châtel-St-Denis, ainsi qu'une invitation en vue d'une visite professionnelle en Suisse. L'Ambassadeur Pitteloud et son épouse reçoivent, puisque nous sommes en période de bénichon, un baquet à crème double, des meringues et des pains d'anis provenant eux aussi du chef-lieu veveysan.

Quelle joie de pouvoir découvrir enfin ce magnifique document ! Nous avons la chance de bénéficier des explications expertes et passionnantes de Mme Stillo concernant les méthodes quasi-forensiques utilisées pour déterminer avec certitude sa provenance fribourgeoise. Il est décidé que le *Narrenschiff* serait encore précieusement conservé dans le coffre de l'Ambassade jusqu'à ce que je l'emporte avec moi sur le vol de retour vers Zürich. Après le départ des Américains, nous partageons encore un verre avec l'équipe de l'Ambassade avant de quitter, heureux, la résidence. Une série d'interviews est fixée au lendemain matin afin de permettre à l'ambassade de constituer de la documentation de communication à des fins ultérieures. La pression ne retombe donc pas totalement puisqu'il s'agit encore de préparer lesdites interviews – bien entendu en anglais.

Le mercredi matin nous retrouvons le chef de la communication de l'Ambassade et son équipe pour une série de questions-réponses filmée. L'exercice est ardu et stressant, mais il semble que nous nous en sortions plutôt bien. Alors que le Prof. Gisler s'envole pour la Suisse l'après-midi même, je m'accorde le temps de visiter quelques monuments ainsi que le Musée national d'histoire et de culture afro-américaines. Le lendemain, le *Narrenschiff* et moi bénéficions de l'escorte de Simon Kürsener, notre interlocuteur privilégié à l'Ambassade, et du chauffeur personnel de son Excellence jusqu'à la porte d'embarquement avec certaines facilités quant aux formalités douanières.

J'atterris à Zürich au matin du 23 septembre, accueillie joyeusement par Romain Jurot. Par son opiniâtreté à retrouver les incunables volés, il est le principal artisan de ce succès. En fin de matinée, le *Narrenschiff* est enfin de retour « à la maison » après plusieurs décennies d'absence. Je termine mon épopée américaine avec soulagement, et la satisfaction du devoir accompli.





Visite de Mme la Conseillère d'Etat Sylvie Bonvin-Sansonnens à la BCU.



À la résidence de M. l'Ambassadeur Jacques Pitteloud, au centre.

BCU Info fête ses 30 ans

Par Michel Dousse, membre fondateur du comité de rédaction

Avec ce numéro 85 et l'arrivée du printemps, la revue *BCU Info* fête son trentième anniversaire, puisque son premier numéro a paru en mai 1993. Une telle longévité pour une revue d'entreprise, qui plus est, une revue de bibliothèque, est assez rare pour être soulignée. Toutes proportions gardées, cette longévité fait penser à la revue *Chroniques* de la BnF, qui vient de publier son numéro 97 (avril 2023) et qui paraît depuis 1998. L'impressum du premier numéro de *BCU Info* comportait les noms suivants : Inès de la Cuadra, Michel Dousse, Claudio Fedrigo, Regula Feitknecht, Christian Mauron. Aucun journaliste professionnel au comité de rédaction, mais la volonté commune de refléter la vie culturelle et bibliothéconomique de la BCU. Le premier numéro comptait une douzaine de pages, non numérotées, reproduites en noir/blanc à la photocopieuse ; le numéro 85 de *BCU Info* est illustré et imprimé en couleurs. D'une fabrication artisanale à ses débuts, on est passé à une conception un peu plus professionnelle, tout en ayant conscience que *BCU Info* reste une revue « maison », qui s'efforce de refléter et d'illustrer la vie de la BCU, parfois avec un peu d'humour si l'on songe aux romans de Christian Jungo ou aux caricatures de Claudio Fedrigo. Depuis 1993, la BCU a connu une belle évolution, traversé quelques tempêtes, été dirigée par deux directeurs et une directrice, remporté une votation populaire avec plus de 80% de soutien de la population, vécu le déménagement de son personnel et de ses collections sur trois sites, dont plus de

2'000'000 de livres à la BCU Romont (dans les anciennes halles de Tetra Pak), affronté le confinement et la pandémie Covid-19 et observé la démolition d'une grande partie de son bâtiment principal à la Rue Joseph-Piller 2. Elle fêtera en 2026 l'inauguration de son nouveau bâtiment. La fin des années 1990 a vu l'arrivée d'Internet et les années 2000 le passage à une société presque entièrement numérique. Une telle évolution, qui aurait pu mettre en question l'existence de la revue, a contribué à son évolution et à son rayonnement. Si elle était à l'origine un « journal interne » réservé au personnel de la BCU, elle n'a pas tardé à élargir son lectorat, y compris sur Internet. Tirée à 500 exemplaires, distribuée au personnel de la BCU, aux bibliothèques du canton, aux « Amis de la BCU » et à de fidèles abonnés, la revue poursuit sa vie virtuelle sur la toile, au-delà des frontières. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'un chercheur, un bibliothécaire, un professeur ou un historien citent un article paru dans les colonnes de *BCU Info*. Disponibles sur Internet, les archives de la revue *BCU Info* (no 1-85) se trouvent sur le site web de la BCU (voir « Offre en ligne ») et l'index de *BCU Info* (no 1-80) est consultable sur la plateforme « Fri-Memoria », ainsi que tous les numéros parus.

Fri-Memoria : la nouvelle plateforme du patrimoine de la BCU

Laetitia Brodard, BCU, archiviste

La nouvelle plateforme de la BCU a fait l'objet de nombreuses communications au cours de l'année dernière. Fri-Memoria est la porte d'entrée du patrimoine fribourgeois écrit, imprimé, audiovisuel et numérique conservé à la BCU. Cet article revient sur l'historique du projet Fri-Memoria et les différentes étapes qui ont conduit à sa mise en ligne, afin d'expliquer quelques éléments quant au fonctionnement et au contenu de cette plateforme.

Fri-Memoria centralise les informations sur l'ensemble des collections gérées par les secteurs patrimoniaux. On y retrouve aussi bien des fonds d'archives papiers et audiovisuels, que des documents du dépôt légal audiovisuel, des imprimés anciens et précieux, des manuscrits, des périodiques ou encore la collection d'enregistrements radio/TV fribourgeois. Les documents numériques (images, son, vidéo) se mêlent à des notices de description et d'information. Fri-Memoria permet donc de partir à la découverte de l'histoire et de la production culturelle du canton. Elle s'adresse à un public averti de chercheurs, scientifiques ou universitaires, mais également à un public large, aux curieux qui souhaiteraient se plonger dans les trésors et pépites du patrimoine cantonal. Actuellement, elle contient près de 100'000 notices consultables en interne à la BCU, dont environ la moitié est accessible en ligne. Elle sera continuellement enrichie par le travail des collaborateurs des secteurs patrimoniaux, et améliorée, notamment grâce aux différents retours des utilisateurs.

La mise en ligne de Fri-Memoria est l'aboutissement d'un long processus empirique, et la concrétisation de plusieurs années de travail. En effet, les prémices de Fri-Memoria

Fri-Memoria

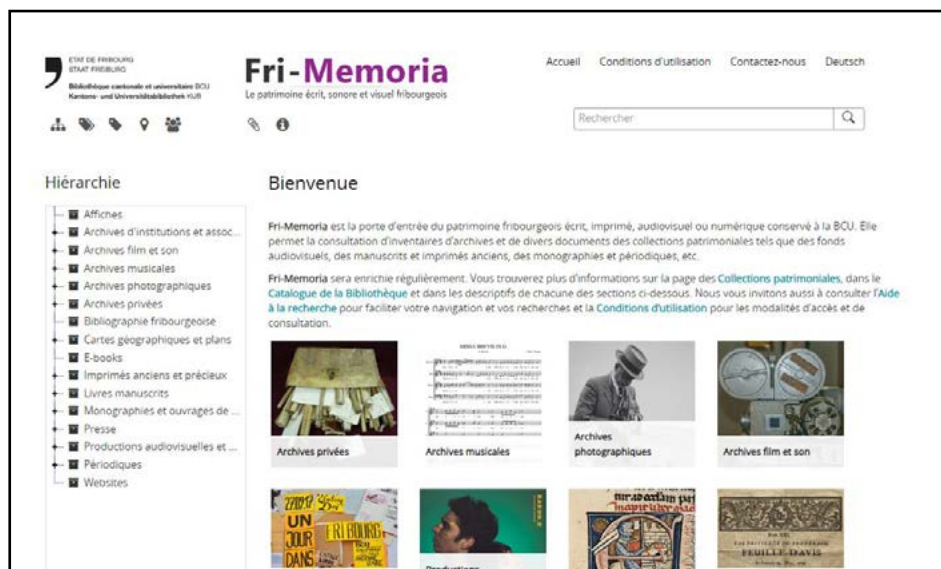
Le patrimoine écrit, sonore et visuel fribourgeois

Le logo de la plateforme Fri-Memoria.

remontent à 2017. A cette époque, une solution devait être trouvée pour pérenniser l'archivage des documents numériques et uniformiser les processus (cf. les articles d'Emilie Magnin et Vincent Decorges dans le n°77 du *BCU Info*, 2018). Deux logiciels open source ont été introduits : Archivemata, pour l'archivage numérique des documents, et AtoM, pour permettre leur consultation. La dénomination de ce dernier logiciel a longtemps représenté l'appellation du projet. Dès 2018, les premiers inventaires de fonds d'archives ont été traités dans ce système, notamment le fonds sonore Pierre Kaelin. Riche de plusieurs milliers de documents, ce fonds « pilote » a permis de tirer de nombreux enseignements pour les futurs traitements de fonds d'archives. D'autres inventaires ont été migrés depuis d'autres bases de données (le fonds de la famille Castella, les inventaires AMS RERO). AtoM abritant alors de plus en plus de documents, un premier poste de consultation interne a été mis en place en 2019. C'est alors presque naturellement que

les secteurs patrimoniaux ont pris la décision en 2020 de faire d'AtoM leur principal outil de travail et d'y rassembler l'ensemble des col-

lections. Cette décision a permis de disposer de nouvelles procédures et d'uniformiser les pratiques et la gestion des collections.



L'ancienne interface d'AtoM en 2019 (en haut) et la page d'accueil actuelle de Fri-Memoria (en bas), montrant la diversité des contenus patrimoniaux que la plateforme propose.

Avec AtoM, une solution se profilait enfin pour répondre à une volonté de longue date de disposer d'un outil de mise en valeur permettant la consultation de l'ensemble des collections patrimoniales. Ainsi, en accord avec la direction, la décision a été prise d'utiliser AtoM pour la publication des collections en ligne. Bien qu'existant déjà dans la pratique, un groupe de travail a été constitué dans le but de gérer à la fois le travail interne et le projet de mise en ligne. De là, tout s'est enchaîné rapidement, et de nombreuses grandes étapes ont eu lieu au cours de l'année 2021.

L'une des questions auxquelles le groupe s'est confronté était celle des droits et de l'accessibilité des documents. Afin d'y remédier, Fri-Memoria repose sur deux instances. L'instance de production, celle de travail, est disponible uniquement en interne. L'instance publique disponible en ligne (fri-memoria.bcu-fribourg.ch) fonctionne comme un « miroir » de l'instance de production, dont la synchronisation a lieu quotidiennement. Un mécanisme a été élaboré afin de sélectionner les notices visibles en ligne. Ainsi, l'utilisateur externe a accès aux documents numériques libres de droits alors que pour les documents protégés, il n'a accès qu'à la notice de description, et à une vignette renvoyant à la consultation du document à la BCU. C'est notamment le cas des documents du dépôt légal.



icône pour signaler que le document n'est pas accessible en ligne

Le groupe de travail s'est aussi penché sur les questions de graphisme et de présentation du contenu. Un plan de classement pour l'ensemble des documents a été mis en place. Ce fut plus compliqué qu'il n'y paraît, car il a fallu trouver des solutions pour faire cohabiter à la fois les documents issus du dépôt légal, les manuscrits, les inventaires, mais également les documents hébergés auparavant sur RERO DOC, récemment migrés sur AtoM. Des questions plus techniques ont aussi occupé les esprits, tels que les liens entre AtoM et le catalogue de bibliothèque Discovery Fribourg-Freiburg. En effet, ce catalogue reste la porte d'entrée principale pour l'accès aux documents de la BCU. Il était donc important que l'ensemble des documents y figure. Ainsi, on dispose aujourd'hui de deux types de liens : l'un repose sur une synchronisation depuis le catalogue vers Fri-Memoria (pour les documents du dépôt légal ou les monographies par exemple), l'autre est dans le sens inverse un moissonnage de Fri-Memoria vers Discovery (pour les notices de fonds d'archives). De nombreuses adaptations graphiques et techniques ont également été apportées pour améliorer le visuel et la navigation. Enfin, il restait à trouver un nom pour cette plateforme, parlant aussi bien aux francophones qu'aux alémaniques. Le choix s'est porté sur Fri-Memoria : Fri pour Fribourg, et Memoria qui évoque la mémoire. Depuis le 4 avril 2022, la plateforme est disponible en ligne, hors des murs de la BCU. Son vernissage a eu lieu le 19 novembre 2022 lors des « 10 heures du patrimoine ». Un retour en images de cette journée portes ouvertes a été constitué par Athéna Schuwey avec des images de Nicolas Bugnon et se trouve à la suite de cet article. .

En guise de conclusion, il semble indispensable de souligner que tout le développement du projet a pu s'appuyer sur un savoir-faire interne pour les questions techniques, condition sans laquelle Fri-Memoria n'aurait pas pu voir le jour. De même, le succès de la mise en ligne de cette plateforme repose sur une grande synergie entre les secteurs TWI et COFAC/MIA, qui ont su tout au long du projet faire

des compromis et réfléchir à des solutions communes. Actuellement, le groupe de travail reste actif, et se penche sur les améliorations et les évolutions souhaitées pour la plateforme. Les retours de tous les utilisateurs de Fri-Memoria sont donc bienvenus !

Accès à Fri-Memoria :

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch>

Les 10h du patrimoine fribourgeois : retour en images sur le vernissage de la plateforme Fri-Memoria

Texte et sélection : Athéna Schuwey / Photographies : Nicolas Bugnon

Le 19 novembre 2022, des centaines de visiteurs et visiteuses ont franchi le seuil de la Bibliothèque pour le vernissage de la plateforme Fri-Memoria. 10 heures pour célébrer la mise en ligne de milliers de documents d'archives et notices de fonds rassemblés et désormais accessibles au public : la mémoire du canton à portée de main ! Conférences, table ronde, présentations du travail des archivistes et diverses animations ont ponctué la journée délivrant la richesse du patrimoine fribourgeois conservé à la bibliothèque. **Le programme complet de la journée : www.fr.ch/bcu-patrimoine**



Atelier d'identification des photos anciennes du canton.



En haut : allocation de Mme la Conseillère d'État Sylvie Bonvin-Sansonnens.

Au milieu à gauche : Exploration de la plateforme Fri-Memoria par le public.

En bas à gauche : Présentation et tests du prototype « Évokä » (en collab. avec EPFL+ECAL Lab). Patrimoine numérisé et IA questionnent l'identité fribourgeoise. / **A droite** : Dominique Vinck, Prof. UNIL, dans sa présentation autour du patrimoine numérique.



En haut : Focus sur les livres anciens du fonds du Centre diocésain.

Au milieu : Projection de films « Les perles du patrimoine ».

En bas : Table ronde sur les plateformes patrimoniales modérée par Julien Raemy, doctorant en Humanités digitales.



Die dezentralen Bibliotheken werden zu Dokumentationszentren zusammengelegt

Markus Jost

Die Reorganisation der dezentralen Bibliotheken an der Universität schreitet voran: Die 19 Bibliotheken werden zu Dokumentationszentren zusammengeschlossen. Zudem wird eine Koordinationsstelle eingerichtet. Das haben der Senat und das Rektorat im Dezember 2022 definitiv beschlossen. Die entsprechenden Reglemente und Richtlinien sind bereits in Kraft getreten. Zudem wird die bisherige informelle Institution «Constellation», die Konferenz der Bibliotheksleiterinnen und -leiter der Universität, durch das «Büro der Koordinationsstelle» ersetzt werden.

Der Verantwortliche der neuen Koordinationsstelle für die Dokumentationszentren wurde im Februar 2023 ernannt. Es ist Thomas Henkel, der bisherige Koordinator für Informationskompetenz und Open Science. Er hat seine Stelle am 1. Mai angetreten und wird in den nächsten Monaten die Koordinationsstelle aufbauen.

Laut dem neuen Reglement haben die Dekanate der Fakultäten nun 6 Monate Zeit, Dokumentationszentren und die jeweils dazugehörigen Kommissionen zu bilden. Diese Frist kann auf Ersuchen der Fakultäten vom Rektorat um höchstens 3 Jahre verlängert werden.

Die Universität Freiburg hat zurzeit 5 Fakultäten. In den nächsten Jahren wird zudem die Fakultät für Bildungswissenschaften entstehen, der Staatsrat will die Ausbildung der Lehrpersonen im Kanton unter einem institutionellen Dach zusammenführen. Deswegen wird aus der Pädagogischen Hochschule Freiburg und Teilen der Philosophischen Fakultät in den nächsten Jahren die neue Fakultät gebildet werden. Die Zusammenlegung sollte bis spätestens zu Beginn des Studienjahres 2026/27 vollzogen sein.

Bisher war von 6 Dokumentationszentren die Rede. Somit könnte jede Fakultät ein Dokumentationszentrum gründen. Die Rechtswissenschaftliche Fakultät, die Mathematisch-Naturwissenschaftliche und Medizinische Fakultät sowie die Wirtschafts- und Sozialwissenschaftliche Fakultät haben bereits je eine grosse Hauptbibliothek: Die Rechtswissenschaftliche Bibliothek (BFD), die DOKPE Bibliothek und die Bibliothek Pérolles² (BP2). Aus diesen werden drei Dokumentationszentren gebildet werden. Das Dokumentationszentrum der BFD wird die Bibliotheken des Instituts für Europarecht (SDU), des Instituts für Föderalismus (IFF) und die Bibliothek des Instituts für Ethik und Menschenrechte (IIEDH), welches dem Rektorat angegliedert ist, integrieren. Dem Dokumentationszentrum DOKPE wird die Bibliothek des Departements für Mathematik (MATH) angegliedert werden. Das Dokumentationszentrum der BP2 wird mit der integrierten Bibliothek für Soziologie, Sozialpolitik und Sozialarbeit (STS) und der Sportwissenschaft Bestände von drei Fakultäten verwalten.

«Die aktuelle Aufteilung der Budgets für den Erwerb von Monographien, Zeitschriften und Reihen sind von der Zusammenlegung nicht betroffen. Auch wird das Bibliothekspersonal grundsätzlich bei den Fakultäten angestellt bleiben», betont der für das Bibliothekswesen zuständige Vizerektor der Universität Franz Mali. Es sei zwar möglich die Budgets in den Dokumentationszentren zusammenzulegen, aber laut dem Reglement und den Richtlinien vom Dezember 2022 nicht zwingend, ergänzt er.



Vizerektor Franz Mali weiss, dass Budget- und Personalfragen sehr delikate sind. (Foto: Universität Freiburg)

Für die in den nächsten Jahren geplante Fakultät der Bildungswissenschaften wird möglicherweise ein Dokumentationszentrum aus den bestehenden Bibliotheken für Sonderpädagogik (IPC) und für Psychologie und Erziehungswissenschaften (PSPE) sowie aus den beiden bestehenden Dokumentationszentren der Pädagogischen Hochschule gebildet werden. Es wurde bereits eine Pro-

jektarbeitsgruppe «Bibliotheken» gebildet, die sich im Rahmen der Zusammenführung der Lehrerinnen- und Lehrerausbildung mit dieser Frage beschäftigt, teilen Dekan Dominik Schöbi und Vizedekan Christoph Müller der Philosophischen Fakultät auf Anfrage mit.



Dekan Dominik Schöbi (mitte) und Vizedekan Christoph Müller (rechts) von der Philosophischen Fakultät planen mehrere Dokumentationszentren. (Foto: Universität Freiburg)

Für die anderen Bibliotheken der Philosophischen Fakultät sind 2 Dokumentationszentren vorgesehen. Eines soll gemeinsam mit der Theologischen Fakultät entstehen. Es wird die Bibliothek für Kunstgeschichte und Philosophie (BHAP), die Bibliothek für Altertumswissenschaften (SCANT) und die Bibliothek für Geschichte und Theologie (BHT) umfassen. Eine besondere Herausforderung wird sein, eine konstruktive Zusammenarbeit zwischen den beiden Fakultäten zu etablieren, die den Bedürfnissen beider gerecht wird. Vertreter der beiden Fakultäten haben sich bereits getroffen, um das weitere Vorgehen zu besprechen.

«Wir haben eine interfakultäre Arbeitsgruppe gebildet, bestehend aus den beiden Dekanen, einer Vertreterin der KUB, zwei Vertretern

der betroffenen Fachbibliotheken sowie fünf weiteren Personen der beiden Fakultäten. Diese befasst sich mit der Ausarbeitung eines ersten Arbeitspapiers», erklärt Joachim Negel, Dekan der Theologischen Fakultät. Dieses Arbeitspapier wird in den Fakultäten diskutiert und schliesslich verabschiedet werden.



Joachim Negel, Dekan der Theologischen Fakultät, ist Mitglied der interfakultären Arbeitsgruppe zum Aufbau des Dokumentationszentrums BHAP-BHT-SCANT. (Foto: z.V.g.)

Ab 2026 werden die Bibliotheksbestände der beiden Bibliotheken für Sprache und Literaturen (BLL), für Fremdsprachen und Mehrsprachigkeit (BLE), für Ost- und Ostmitteleuropa (EOC) und für Musikwissenschaft (MUS) vollständig in den Neubau der Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB) integriert sein.

Das entsprechende Dokumentationszentrum wird vermutlich im Sinne des «Memorandum of Understanding» von 2011 gebildet werden, sodass das Personal dieses Dokumentationszentrums neu bei der KUB angestellt sein wird und die Kommission aus Vertretern der Philosophischen Fakultät gebildet wird (siehe auch unter: Rapport annuel 2022, réorganisation de la BCU et des bibliothèques de l'Université).

Seit 2014 beschäftigt sich die Universität Freiburg mit der Reorganisation der Bibliotheken. Zuerst wurde das Projekt nur unter Bibliotheksfachleuten der Universität und der KUB diskutiert, doch schon bald machte das Rektorat es zu einem prioritären Projekt der Universität.

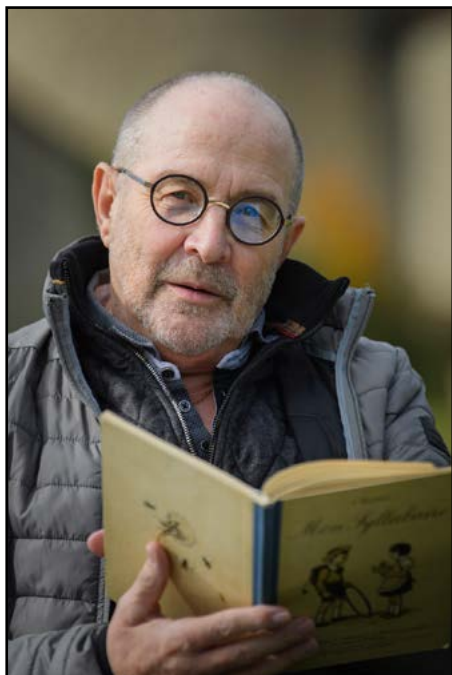
Wenn die Reorganisation voraussichtlich 2026 mit der neuen Fakultät für Bildungswissenschaften und dem neuen Gebäude der KUB endgültig abgeschlossen sein wird, werden zwei Rektorinnen – Astrid Epiney (2015-2024) und Katharina Fromm (2024-) – und drei Vizerektoren resp. Vizerektorinnen, nämlich Astrid Kaptijn (2015-2019), Franz Mali (2019-2024) und der Nachfolger oder die Nachfolgerin von Franz Mali und zahlreiche Dekanatsleute zum Gelingen dieses wichtigen Projekts beigetragen haben.

Obwohl zeitweise mühsam werden hoffentlich alle Beteiligten am Ende sagen können, dass sich die Mühe gelohnt hat.

Bavardons avec Fan, le président de l'association FRI Livre | FRI Buch

Interview : Sarah Corpataux, BCU, collaboratrice chargée de la gestion du dépôt légal

En septembre 2022 s'est constituée une faïtière du livre fribourgeois : FRI Livre | FRI Buch. Bavardons avec son président, l'éditeur Francis Antoine Niquille (Fan), qui a bien voulu nous en dire plus sur cette association et ses motivations. La BCU, de son côté, a adhéré avec enthousiasme à FRI Livre | FRI Buch.



Francis Antoine Niquille © Alain Wicht, La Liberté

D'où est venue cette idée de créer une faïtière du livre fribourgeois ?

C'est à l'occasion d'une table ronde organisée par Charly Veuthey, lors du Salon du livre romand (devenu Textures entre-temps), en

présence du chef du Service de la culture Philippe Trinchan, qu'avait été évoquée l'idée de rassembler sous la même bannière les actrices et les acteurs du livre fribourgeois, en particulier les éditeurs. C'était un peu avant qu'un pangolin vienne bousculer nos bonnes vieilles habitudes. « Donc voilà », comme dirait Charly.

Quid de la genèse de l'association FRI Livre | FRI Buch ?

Il n'a pas été difficile de convaincre des passionnés de littérature et d'écriture de lancer un projet pour répondre au Service de la culture de l'État de Fribourg (SeCu) lors de son appel dans le cadre du soutien, justement, à des projets de transformation pour les entreprises culturelles selon l'ordonnance Covid-19. C'est donc avec Maryline Guldin (la future présidente de la Société fribourgeoise des écrivains), Matthieu Corpataux, Jean Rime, Pierre Buntschu et votre serviteur que nous avons monté un dossier qui a été très bien reçu par le SeCu. Et nous avons obtenu une importante subvention pour le développement de la nouvelle faïtière du livre fribourgeois avec des objectifs précis à respecter et naturellement à développer.

Et l'objectif prioritaire dans tout ça ?

Pas très compliqué : réunir les activités sous le même toit, non seulement des éditeurs, mais de toutes les actrices et de tous les acteurs qui gravitent dans le monde du livre fribourgeois, toutes générations confondues et de toutes les régions : les autrices et auteurs, les bibliothèques, les librairies et diffuseurs, les métiers des arts graphiques et celles et ceux qui s'intéressent au livre de près ou de loin. Sans oublier de susciter des idées et des initiatives.

Et le calendrier ?

Quand le temps de se retrouver en présentiel est venu, nous nous sommes réunis pour une première prise de température au printemps 2022, rencontre qui a connu un franc succès, et nous avons discuté à bâtons rompus de la future association FRI Livre | FRI Buch qui a enfin vu le jour à la fin de l'été lors de l'assemblée générale de fondation. Les personnes présentes ont pu adopter des statuts et surtout élire un comité pour la direction de FRI Livre | FRI Buch. Pour ce qui est du calendrier, la première grande opération était de se présenter au public, ce qui a pu se faire à l'occasion du Comptoir gruérien en novembre 2022 à Bulle, où les membres du comité se sont engagés de façon concrète pour dialoguer avec les visiteurs.

Et les projets d'avenir ?

Maintenant que nous avons posé les bases de l'association, que plus de 50 personnes, bibliothèques, entreprises et associations ont adhéré à FRI Livre | FRI Buch, nous pouvons

vraiment aller de l'avant pour la réalisation d'un programme ambitieux qui consiste à organiser des rencontres dans les chefs-lieux du canton, à développer la plateforme « Une autrice, un auteur en classe », en partenariat avec les écoles, sans oublier notre rôle de faire le lien entre les actrices et les acteurs du livre et les autorités. Et ceci avec un comité composé d'une belle équipe de mordus de littérature et d'écriture (Maryline Guldin, Sarah Corpataux, Éloïse Vallat, Agathe Herold, Matthieu Corpataux et Francis Antoine Niquille), comité avec lequel vous pourrez faire plus ample connaissance sur notre site www.frilivre.ch. Une version alémanique www.fribuch.ch est également au programme.

Et la BCU, que vient-elle faire dans cette faitière ?

La BCU a été la première grande institution approchée pour faire partie du projet. Et ce n'est pas un hasard si Pierre Buntschu a été sollicité pour être membre du groupe de pilotage et nous faire bénéficier de ses expériences. Avec ses multiples organisations événementielles, animations, son savoir-faire et son réseau, la BCU devrait s'inscrire comme un des principaux partenaires du développement des activités de FRI Livre | FRI Buch à travers le canton.

Un ancien agent d'assurance, aussi motivé que ça pour le livre, à quoi ça tient ?

Peut-être que je suis tombé dans la marmite, comme on dit, quand j'étais petit, moi qui rêvais de devenir chiffonnier, puis imprimeur, puis journaliste... En y réfléchissant, le pre-

mier livre que j'ai découvert, en avril 1959, c'était bien sûr *Mon Syllabaire* de Valentine Marchand. J'avais six ans et demi. Par la suite, ma mère, qui était une grande lectrice, une copine du voisinage et un camarade de classe m'ont donné le goût du livre. Les années ont passé, avec une fibre pédagogique avérée, je me suis retrouvé sur les bancs de l'école normale (deux ans d'internat) à la rue de Morat à Fribourg où je passais plus de temps à la bibliothèque qu'à la salle d'étude. On nous avait suggéré d'ouvrir un compte pour des achats de livres à la Librairie Saint-Augustin et c'est comme ça que j'ai constitué petit à petit ma première bibliothèque personnelle. Au siècle passé, j'avais créé une librairie-papeterie à Charmey puis une à Broc, aujourd'hui disparues, avec le secret désir de réaliser une chaîne comme Naville ou Relay. Et puis, il y a sept ans, j'ai lancé les éditions Montsalvens, avec la publication, cerise sur le gâteau, en 2020, de *Mon Syllabaire* de Valentine Marchand, (fac-similé de la couverture de 1923 et le contenu de 1957). Comme quoi la boucle est bouclée.

Cette fibre pédagogique, il semble qu'elle est toujours bien là ?

Dans tous les domaines associatifs où je me suis impliqué depuis un demi-siècle, j'ai toujours privilégié la créativité et surtout développé des projets pédagogiques. Avec mes multiples casquettes de président (FRI Livre | FRI Buch, Montsalvens, les Estivales du livre, Livres en fête, les Rencontres culturelles de l'équinoxe...), sans forfanterie, je pense que lorsque je parle LIVRE, je sais de quoi je parle. En publiant des livres sur des sujets de chez nous écrits par des gens d'ici ainsi que des

essais et beaux livres ayant trait au patrimoine régional, je suis en parfaite symbiose avec cette vision. En plus du souci de défendre le livre traditionnel, en développant la culture du livre à travers des événements populaires, je suis ouvert à la transition numérique comme le suggère *FABULEUX, 40 fables* de Jean de La Fontaine illustrées en français et en patois avec la possibilité de les écouter avec un code QR. Des sacrés challenges dont je suis assez fier et qui pourraient être une source d'inspiration pour FRI Livre | FRI Buch. L'avenir nous le dira.

Plus d'information : www.frilivre.ch

FRI **Livre**
FRI  **Livre**
Buch **e**



Les jeux de société prêtés par la librairie La Bulle.

Soirée jeux de la BCU

Loraine Moillet, BCU, stagiaire

Le 9 septembre dernier s'est tenu à la BCU un événement d'un genre jusqu'alors inédit dans notre institution : une soirée jeux de société. Pas n'importe quels jeux. Il s'agissait uniquement de jeux suisses, avec un accent particulier sur les jeux fribourgeois. Grâce à une collaboration avec la librairie La Bulle, qui nous a prêté une grande partie des jeux disponibles ce soir-là, il était possible de (re)découvrir de nombreux titres, du célèbre *SwissIQ* au moins connu mais tout aussi divertissant *Art Robbery*, tous deux édités par Helvetiq Games.

La genèse de cette soirée jeux avait débuté dans les bureaux du secteur Service au public, lorsque l'un des rares jeux de nos collections qui est empruntable (*Cap sur la Confiance*) est venu en retour. La boîte étant tellement jolie, j'ai bien entendu voulu la montrer à tout le monde. S'en est suivie une discussion sur les jeux qui sont à la BCU en vertu du dépôt légal : la plupart ne sont consultables que sur place, et il n'est en effet pas très pratique de faire une

partie de *Monopoly La Gruyère* dans la salle de lecture. L'idée est donc née : pourquoi ne pas organiser une soirée jeux dans le salon du rez-de-chaussée ?

Comme il est quand même un peu risqué d'organiser une telle soirée avec les jeux du dépôt légal qui sont en consultation sur place, nous avons décidé de contacter la librairie La Bulle, dont l'une des spécialités sont justement

les jeux de société et qui organise régulièrement des soirées. De concert avec eux, nous avons élargi notre sélection aux jeux suisses (créateurs ou éditeurs basés en Suisse), afin de proposer une plus grande variété de jeux à nos participant-e-s.

Un point fort de la soirée était la présence parmi les invités de plusieurs créateur-trice.s de jeux de société fribourgeois-e-s. De ce fait, nous avions l'opportunité de les rencontrer en personne. Ils et elles ont aussi pu échanger entre eux, ainsi qu'avec le public, et discuter de leurs créations. Autre élément notable de la soirée, un jeu-vidéo était aussi de la partie, ainsi que les personnes l'ayant conçu. Il s'agit de *Un Dernier Film* réalisé par Arnaud Dousse (ARNOW) et Antonello Ciarleglio (Nello) à l'occasion du Festival International de Films de Fribourg.

Un bilan positif peut être tiré de cette soirée. Malgré un taux d'affluence plutôt modeste, les participant-e-s à qui j'ai eu l'occasion de poser la question se sont toutes et tous bien amusés. Tous gardent un excellent souvenir de cette soirée. Une autre note positive et plus orientée vers l'avenir : nous avons pu nouer de premiers contacts avec certains acteurs du monde des jeux de société et du jeu-vidéo dans le canton de Fribourg. Un concept à renouveler et un pan de la culture qu'il serait intéressant de développer à la BCU. En effet, les jeux, et parmi eux les jeux-vidéo, sont maintenant reconnus comme productions culturelles dans un nombre croissant de pays, dont la France et les Etats-Unis, mais aussi la Suisse. Il est donc logique qu'ils se fassent leur place dans les collections patrimoniales.



Les créateurs d'« Urto, le Jeu » en expliquent les règles



Un atelier de broderie avec le Collectif Broderie Point Gt

Clémentine Cuvit, BCU, médiatrice culturelle

Est-ce qu'on peut changer le monde avec des aiguilles, des bouts de ficelles et du thé ? Probablement pas... En revanche, l'atelier broderie de cette soirée du 25 novembre 2022, ce moment de partage et de sororité a probablement changé un tout petit peu les participantes.

Prenant place dans le programme culturel ayant pour thème « ça pique » l'atelier, sur inscription en raison du nombre de places limitées, affichait complet depuis déjà une semaine.

Pour quelques heures, le Salon de la BCU Beauregard s'est transformé en espace de discussion et de création en accueillant le Collectif de broderie féministe fribourgeois PoinGt pour un atelier broderie sur le thème des violences faites aux femmes et les féminicides.

Le 25 novembre est la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Cette date est l'occasion de rappeler

qu'en Suisse en 2022, jusqu'à la date du 25 novembre, 15 femmes ont été tuées par leur compagnon ou ex-compagnon. L'occasion aussi de penser à ces femmes, à leurs proches et au risque que l'on encoure du seul fait d'être femme. Nous avons mentalement allumé des bougies en souvenir et en hommage (on devrait dire femmage) à ces femmes (les conditions à la BCU-Beauregard ne nous permettant pas de les allumer vraiment).

Le collectif PoinGt qui voit la broderie comme une manière d'être ensemble, entre femmes, de se soutenir mais aussi comme un moyen d'*empowerment* a présenté ses activités et son

fonctionnement. Le collectif encourage l'autonomie de ses membres et est géré de manière horizontale, il n'y a pas de cheffe et chacune des participantes peut proposer un projet.

Pour notre atelier, les brodeuses du collectif nous ont proposé de réaliser un marque-page, afin de garder un lien avec les livres et la bibliothèque. Plusieurs idées et modèles ont été présentés, en lien avec le souvenir de ces femmes tuées par leurs conjoint ou ex-conjoints. Chaque participante a pu choisir son modèle et commencer son projet grâce au matériel mis à disposition par le collectif PoinGt.

Afin d'apporter un peu de matière à la soirée et d'entrer dans la thématique des féminicides, nous avons lu, en français et en allemand, un texte de l'autrice américaine Rebecca Solnit tiré du livre *Ces hommes qui m'expliquent la vie*.

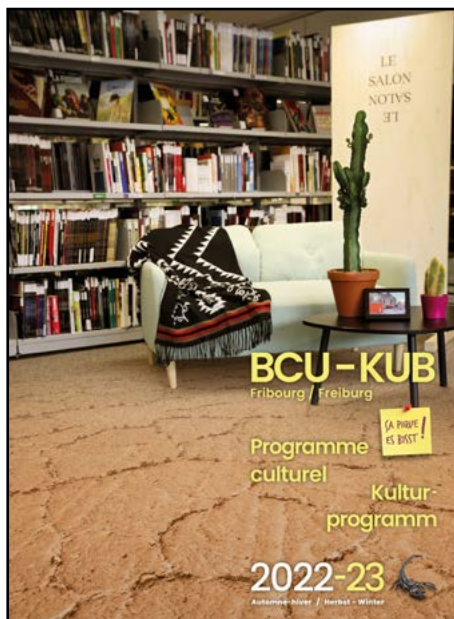
En buvant un thé, en parlant de la législation dans les différents pays, de la Convention d'Istanbul (Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique) ou de ce qu'on aimerait pouvoir changer pour rendre le monde moins dur envers les femmes, les fils se sont croisés, les aiguilles se sont plantées et peu à peu, les marque-pages colorés, ont pris forme.



Un programme culturel 2022-2023 qui a piqué au vif

Clémentine Cuvit, BCU, médiatrice culturelle

On pourrait dire que la saison culturelle automne-hiver 2022-23 de la BCU était placée sous le signe du scorpion. Avec une thématique nommée « ça pique / es bisst », les différentes activités et événements proposés ont piqué la curiosité de notre public et permis à quelques curieux-ses de (re)découvrir la BCU.



La couverture du programme automne-hiver 2022-23

Patrimoine

Le patrimoine ludique fribourgeois a été mis à l'honneur, avec une soirée jeux en partenariat avec la Librairie La Bulle (voir aussi l'article consacré à cette soirée).

Le patrimoine, sous toutes ses formes, était au centre du grand événement de ce programme,

le vernissage de la plateforme Fri-Memoria, intitulé « Les 10 heures du patrimoine fribourgeois ». Cette journée a mis le patrimoine au cœur des différentes conférences, et présentations proposées au public durant toute la journée. Les visiteurs et visiteuses ont pu en apprendre plus sur les collections patrimoniales conservées à la BCU, voir des documents exceptionnels habituellement cachés dans les entrailles de la BCU, se familiariser avec la nouvelle plateforme Fri-Memoria et tester le dispositif Évokâ. Retrouvez également une galerie photo de l'événement dans ce numéro.

Conférences

Deux conférences ont également ponctué cette saison. La première est celle de Lisa Schwaiger, de l'Université de Zürich, qui a eu lieu à l'Uni de Fribourg (Pérolles). Lisa Schwaiger a présenté son livre *Gegen die Öffentlichkeit : Alternative Nachrichtenmedien im deutschsprachigen Raum* dans lequel elle étudie et classe les médias alternatifs d'information germanophone, en forte augmentation ces dernières années, pour mieux comprendre les enjeux liés à leur développement.

La seconde, présentée par Fabien Ohl, avait pour thème le dopage comme question sociale.

Fabien Ohl, professeur en sciences sociales à l'Université de Lausanne, a fait l'historique de la lutte contre le dopage avant de revenir sur les causes sociales et structurelles du dopage dans le sport mais aussi dans d'autres domaines. Les échanges avec le public ont été nombreux et la discussion s'est poursuivie autour d'un verre de l'amitié servi dans le Salon de la BCU Beauregard.

Ces 2 conférences reflètent bien la nouvelle vision de la BCU, cette volonté de se positionner comme un acteur phare de la vie culturelle fribourgeoise et de se distinguer sur les questions de société et en particulier sur les questions touchant à la société de l'information. En proposant des contenus sérieux et accessibles à la fois, présentés par des experts et spécialistes, la BCU souhaite se profiler comme un pôle de compétences sur les questions touchant à ces thématiques.

Lectures piquantes et mordantes

En novembre, la BCU a reçu dans son Salon les deux lauréates du « Prix suisse de littérature » pour une lecture modérée par Thierry Raboud.

Fabienne Radi nous a lu des extraits de ses ouvrages *Email Diamant* et *Notre besoin de culottes est impossible à rassasier*, des petits ouvrages vraiment piquants et originaux.

Rebecca Gisler nous a fait découvrir sa langue particulière et intense en lisant des extraits de *D'Oncle*, son premier roman.

La discussion sur le processus d'écriture ainsi que les échanges entre les autrices ont été riches

et ont passionné un public nombreux mais un peu à l'étroit dans le Salon.

Les personnes présentes ont ensuite pu échanger directement avec les autrices et même faire signer des exemplaires des ouvrages vendus par l'éditeur venu spécialement.

Un atelier de broderie a finalement eu lieu qui fait également l'objet d'un article de ce numéro.



Angélique Boschung introduit la soirée de Lectures piquantes et mordantes le 10 novembre 2022.

Clap de fin pour CinéPlus

Le 7 décembre 2023 a eu lieu la dernière séance de CinéPlus au cinéma Rex. Cette belle soirée a réuni plus de 60 personnes et était l'occasion de terminer en beauté une aventure culturelle de plus de 40 ans. Les discours des fondateurs du projet et des responsables de la BCU se sont succédé pour rappeler la genèse et les prémices de cette vive aventure, ainsi que ce qu'elle a signifié pour toute une génération de Fribourgeois et de Fribourgeoises cinéphiles. Ils ont été suivis par la projection du film *The Navigator* de Buster Keaton, clin d'œil au premier film diffusé dans le cadre de CinéPlus, lui aussi réalisé par Buster Keaton, une jolie manière de boucler la boucle.

IdRef : un même référentiel pour le catalogage ATC et l'indexation matières

Livia Büchi, BCU, responsable du catalogage et coordinatrice autorités (CORAUT)

Michel Dousse, BCU, coordinateur indexation et remplaçant CORAUT

Pour permettre une recherche efficace par auteurs ou par thèmes dans le catalogue, des « autorités » sont créées, qui regroupent toutes les ressources du même auteur ou sur un même sujet. La BCU Fribourg, au sein du réseau suisse, utilise désormais un référentiel très répandu dans le monde francophone : IdRef.

Cela fait deux ans que les bibliothécaires des réseaux suisses swisscovery (SLSP¹) et RERO+ utilisent le fichier d'autorités français IdRef (Identifiants et Référentiels pour l'Enseignement supérieur et la Recherche) pour leurs autorités de noms propres : ATC (auteurs, titres, collectivités) et matières. Récemment, ils ont été rejoints par le réseau Renouveau (Vaud) et le seront prochainement par le consortium de Belgique formé des universités de Louvain, de Namur et de Bruxelles Saint-Louis dans cette belle aventure d'un fichier d'autorités francophone partagé au-delà des frontières.

Le chantier d'alignement des autorités RERO avec les autorités IdRef continue grâce au travail important, minutieux, souvent complexe, d'identification par les bibliothécaires romands : en octobre 2022, le million d'alignements a été largement dépassé avec un nombre global de 1'115'016, soit 121'590 autorités de plus qu'en décembre 2021 où 993'426 autorités avaient été alignées au total.

Depuis 2020 et le remplacement des autorités RERO par les autorités IdRef pour les

noms propres dans les réseaux swisscovery et RERO+, 45 personnes de la BCU Fribourg ont été formées à la saisie des autorités ATC dans IdRef. Les formations suivantes ont été organisées pour le personnel de la BCU (Centrale et Université) :

- Formation de base : « Produire des notices d'autorité dans IdRef »
- Formation thématique IdRef : « Personnes/Familles » (avec nouvelles règles RDA-FR)
- Formation thématique IdRef : « Collectivités/Congrès » (avec nouvelles règles RDA-FR)

Deux personnes ont suivi la formation continue : Journée d'étude CORAUT à Montpellier « Les autorités étoilées » (ABES) (mai 2022).

En 2021 et 2022, les catalogueurs et indexeurs de la BCU Fribourg (IZ8) ont créé 15'164 autorités noms propres dans IdRef (auteurs, collectivités, auteurs-titres, noms géographiques, etc.).

Après un démarrage réussi avec IdRef pour les autorités noms propres, c'est maintenant au tour de l'Indexation matières romande d'innover en adoptant le référentiel RAMEAU via IdRef, en mode post-coordonné, pour les noms communs.

Lors d'une analyse comparative entre trois scénarios, le Groupe Indexation romande (GIR) a relevé les avantages suivants de cette solution :

- Règles d'indexation simples : utilisation des descripteurs tels qu'ils existent dans IdRef ;
- Rapidité de l'apparition des nouveaux descripteurs RAMEAU dans IdRef ;
- Utilisation d'un seul référentiel (noms propres et noms communs) : IdRef ;
- Chargement automatique des nouvelles autorités RAMEAU dans IdRef.

A partir du 16 janvier 2023, les indexeurs romands du réseau swisscovery (dont fait partie la BCU) utilisent le même référentiel IdRef tant pour les noms propres que pour les noms communs (importés depuis RAMEAU). Une séance de formation pour tous les indexeurs (20 personnes) de la BCU Fribourg a été organisée à cette date par la Coordination Indexation matières.

Il faut rappeler que, pour la gestion des noms communs, les bibliothèques romandes participent activement à l'enrichissement du vocabulaire RAMEAU depuis une dizaine d'années (2012) : sur quelque 2'588 proposi-

tions romandes à l'équipe RAMEAU, la moitié (1'206) provient de la BCU Fribourg.

En tant que base de données ouvertes et réutilisables, IdRef met à disposition différents types de notices d'autorité :

- plus de 3,5 millions de personnes physiques
- plus de 350'000 collectivités et congrès
- plus de 100'000 lieux géographiques
- plus de 100'000 noms communs issus des référentiels Rameau et FMesh
- plus de 35'000 titres d'œuvres

Dans l'écosystème de la documentation, les notices d'autorité servent au contrôle de certaines informations communes à plusieurs notices bibliographiques. Elles permettent d'identifier, de décrire, d'agréger, de rebondir et de désambiguïser la ressource décrite. La richesse des notices d'autorité se exprime par ailleurs dans la qualité et la complétude des liens qui l'unissent aux notices bibliographiques, ce qui permet d'établir aisément la bibliographie d'un auteur. Chaque notice d'autorité est dotée d'un identifiant IdRef, unique et pérenne, aligné sur les principaux identifiants nationaux et internationaux et utilisé par les principaux réservoirs de données.

En utilisant le référentiel IdRef pour les noms propres et pour les noms communs, pour le catalogage ATC et l'indexation matières, la BCU Fribourg s'inscrit dans un mouvement

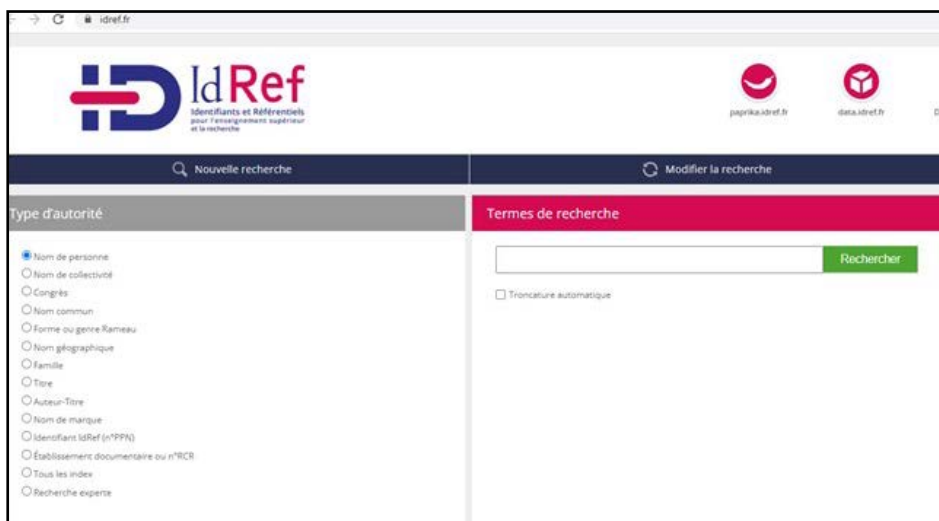
de catalogage partagé entre les bibliothèques romandes (SLSP, RERO+, Renouveau) et entre les bibliothèques francophones (bibliothèques universitaires françaises du réseau SUDOC, bibliothèques belges de Liège et de Louvain).

En accès libre sur Internet, l'interface publique IdRef (<https://www.idref.fr/>) est dédiée à la recherche et la consultation de notices d'autorité (personnes physiques, collectivités, congrès, noms communs RAMEAU ou FMesh, forme ou genre RAMEAU, nom géographique, titre, auteur-titre, etc.).

A partir de l'interface IdRef public, l'utilisateur a la possibilité de :

- visualiser les notices d'autorité : points d'accès, variantes, notes, sources, interopérabilité avec d'autres identifiants

- rebondir vers les ressources bibliographiques liées : dans le Sudoc, theses.fr, Calames, mais également dans HAL, Persée, ORCID ou le catalogue de la BnF, les réseaux suisses swisscovery (SLSP) et RERO+
- visualiser les éléments contextuels : par exemple pour les notices d'autorité « Personnes physiques », affichage des co-contributeurs, collectivités, concepts RAMEAU associés
- récupérer les données dans différents formats (XML, RDF, formats compatibles avec les logiciels de gestion de références bibliographiques comme Zotero)
- signaler une erreur / proposer une amélioration de la notice



L'interface publique IdRef



Evelyne en vacances à Jérusalem (2022) / Collection privée

Evelyne Simonin prend une retraite bien méritée après plus de 33 ans de carrière

Interview : Michel Dousse, BCU, comité de rédaction de *BCU Info*

A la veille de son départ à la retraite, notre collègue Evelyne Simonin, bibliothécaire-système au secteur Gestion des métadonnées (GEM), a accepté de répondre à quelques questions du comité de rédaction, sous la forme d'un entretien. Après avoir débuté en 1989 à la BCU, et une riche carrière dans le monde des bibliothèques, elle quittera l'équipe de la BCU à la fin avril 2023.

Michel Dousse : Chère Evelyne, nous sommes nés tous les deux au printemps. Comment définis-tu le caractère des Béliers ?

Evelyne Simonin : Belliqueux, avec un accent aigu, même s'il n'est pas toujours visible avant le premier coup de corne.

Quand as-tu été engagée pour la première fois à la BCU Fribourg et dans quelles circonstances ?

J'ai démarré le 1er octobre 1989, dans le cadre de la formation ABS. Le premier jour, j'ai fait huit heures de catalogage sur le système SIBIL, je voyais tomber des caractères au moment de

m'endormir le soir, un peu comme des briques de « Tetris ».

Quelle est ta formation bibliothéconomique à la base ?

La formation ABS, que je faisais en cours d'emploi à la BCU. J'ai bénéficié d'un excellent encadrement et d'une formation théorique très riche, avec des cours d'histoire du livre, d'histoire des bibliothèques. Ce fut un pur bonheur pour moi.

Si je me souviens bien, ton travail de diplômé s'intitulait : « 150 ans dans un fichier ; ou Comment en sortir ! : la question du recatalogage à la BCU de Fribourg ». Comment as-tu vécu la rédaction de ce travail ?

J'ai eu beaucoup de plaisir ! C'était un travail très intéressant et qui m'a permis de mieux connaître la BCU et d'approfondir de nombreuses connaissances acquises durant les formations théorique et pratique.

As-tu accompli toute ta carrière à la BCU Fribourg ?

En dehors de la BCU Centrale, j'ai travaillé à la Bibliothèque de langues et littératures de l'Université, à la Bibliothèque médicale de l'Hôpital cantonal, puis au Centre d'information SBS/UBS à Bâle puis à Zürich, ainsi qu'au Centre de documentation de la HEPFR (anciennement CFDP).

As-tu toujours été attirée par le monde des livres et des bibliothèques ?

Oui ou ! Je faisais partie de ces enfants qui lisent sous les couvertures, en cachette des parents.

Quelles sont tes lectures favorites ?

C'est une question difficile, car cela évolue au gré de la vie, des expériences et des besoins personnels ou professionnels. Mais si j'examine la liste de mes lectures passées, j'y trouve de la littérature anglaise, russe, des polars, des biographies et autres correspondances. Je relis beaucoup, aussi. Il me reste cependant des domaines à explorer, par exemple la science-fiction que je connais très peu.

Quel est ton animal préféré ?

Je n'ai pas d'animal préféré, juste un amour et un respect profonds pour les animaux. J'aime observer les écureuils qui font du trampoline dans les arbres devant mes fenêtres. Je ne sais pas trop pourquoi, cela me fait toujours beaucoup rire.

Quelles fonctions as-tu occupées à la BCU Fribourg ?

J'ai principalement travaillé comme bibliothécaire-système et coordinatrice des bibliothèques associées. Au début de mon engagement, je participais également au support informatique, comme tous les membres du secteur informatique auquel j'étais rattachée.

Que penses-tu du métier de bibliothécaire ?

C'est évidemment le plus beau métier du monde ! La variété des tâches et des publics permet pour ainsi dire de changer de métier en changeant de poste, c'est une réelle chance.

Comment vois-tu l'évolution des bibliothèques ?

C'est un peu paradoxal : le monde des bibliothèques a subi des bouleversements profonds, les méthodes de travail ont changé radicalement, les accès en ligne ont explosé, mais visuellement, les bibliothèques ressemblent toujours à des bibliothèques : des livres sur les rayonnages, une signalétique, quelques sièges et, dans la plupart des cas, même des bibliothécaires. On profite des accès en ligne, tout en conservant l'environnement chaleureux et réconfortant des livres, on a beaucoup de chance.

Comment vois-tu l'évolution de la BCU Fribourg ?

Le mot « ouverture » me vient en tête quand on parle de l'évolution de la BCU : de l'institution plutôt austère que j'ai connue à mon arrivée à Fribourg, on est passé à une bibliothèque ouverte au public non universitaire. Le nouveau bâtiment, avec ses espaces en libre-accès, permettra d'accueillir encore plus largement tous les publics. L'ouverture devrait même se confirmer avec une plus grande présence de la BCU dans les régions.

Quels sont les projets réussis qui t'ont le plus satisfaite ?

Je garde un souvenir lumineux de certaines migrations informatiques et de l'intégration de nouvelles bibliothèques associées. J'ai aussi beaucoup apprécié travailler sur le projet DITOO, qui a vu la réalisation de l'outil de découverte Explore (catalogue en ligne) en 2012.

Quels sont tes souvenirs les plus marquants de ta vie à la BCU ?

Ce sont surtout des événements qui sortent un peu du quotidien qui me viennent en tête. Je pense au congrès ABS (Association des Bibliothécaires suisses) organisé par Fribourg (en 1990), certaines Nuits des Musées et aussi la Journée Pages ouvertes de 2016. Lors de toutes ces manifestations, il y avait un formidable esprit d'équipe, un beau rassemblement et de très belles réalisations. Et puis, il y a aussi eu les événements plus tristes, parfois soudains, qui restent des événements marquants pour toutes les personnes qui les ont vécus de près ou de loin.

Comment vois-tu la fonction de « bibliothécaire-système » ?

On aime ou on déteste cette activité qui consiste à gérer les paramètres et suivre le système informatique de la bibliothèque. La plupart des « bibsys » (c'est leur petit nom !) ont un esprit analytique, précis, rigoureux, voire pinailleur. C'est probablement une qualité, dans ce contexte.

Comment vois-tu l'évolution des OPAC (catalogues en ligne) pour les usagers de la BCU, en tant que membre de la COPAC (ancien groupe de travail pour l'OPAC dans le réseau RERO) ?

Pour moi qui ai encore fait des recherches dans de volumineuses bibliographies papier, le gros changement a été le moment où on a pu rechercher et accéder par soi-même au document à distance. Le reste me paraît secondaire en comparaison.

Comment envisages-tu ta retraite ? As-tu des projets à réaliser ?

Je me réjouis vraiment d'entrer dans cette nouvelle étape de ma vie, tout comme je me suis réjoui d'entrer à l'école enfantine ou à l'école primaire. Les choses essentielles pour moi vont rester, certaines activités vont cesser et de nouvelles se développer. Quelques projets attendent un peu de mon temps et de mon énergie pour se concrétiser. Enfin, en ce mois d'avril, j'envisage la création d'un refuge

pour les bébés kangourous devenus orphelins suite à des collisions avec les dahus. Il y aura prochainement une récolte de fonds, merci d'avance pour votre générosité.

Que souhaites-tu pour la nouvelle BCU et l'avenir de tes collègues ?

C'est facile !!! Je vous souhaite à toutes et tous un bon et beau projet de réaménagement, une entreprise qui soit rassembleuse et stimulante. Je me réjouis que vous puissiez vous retrouver dans une magnifique bibliothèque, ouverte, chaleureuse et recouvrer un peu de stabilité après des années bien mouvementées.

Chère Evelyne, nous te remercions vivement pour cette interview et pour ton excellente et précieuse collaboration avec les collègues de la BCU pendant toutes ces années. Nous te souhaitons une belle retraite et une pleine réussite dans la réalisation de tes projets.

Merci à toi Michel pour cette interview !



Evelyne à la Bibliothèque de langues et littératures (BLL) (1993) / Collection privée

Rapport annuel 2022

Les Points forts de l'année 2022

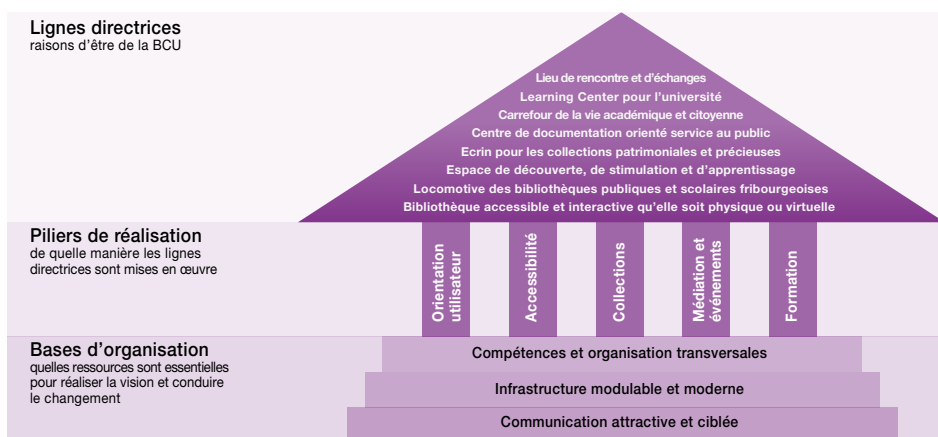
Direction de la BCU

Vision d'avenir et réorganisation de la BCU

La Vision de la BCU, arrêtée en 2021 et validée par le Conseiller d'Etat Jean-Pierre Siggen, a ouvert la voie en 2022 à la suite du projet de réorganisation. Animés par Steve Gauthey, consultant RH et management du Service du personnel et d'organisation (SPO) de l'Etat de Fribourg, des ateliers diagnostiques autour de différents thèmes et réunissant des représentant-es de tous les secteurs ont eu lieu durant l'année. Les résultats ont conflué

dans un rapport synthétique. En guise de résumé, les mots-clés suivants ont émergé de ces rencontres : transversalité et polyvalence, orientation utilisateurs, qualité des prestations, culture de l'humain, responsabilisation, délégation et bien entendu : intégration des bibliothèques de langues et littératures et de musique à la future BCU.

Ce travail préliminaire donnera lieu à la définition du cadre de la réorganisation prévue pour la future BCU (identité, valeurs, culture d'entreprise, gouvernance et organisation, principes de management). L'établissement d'une feuille de route et un concept de fonctionnement couronneront le travail participatif entamé en 2021.

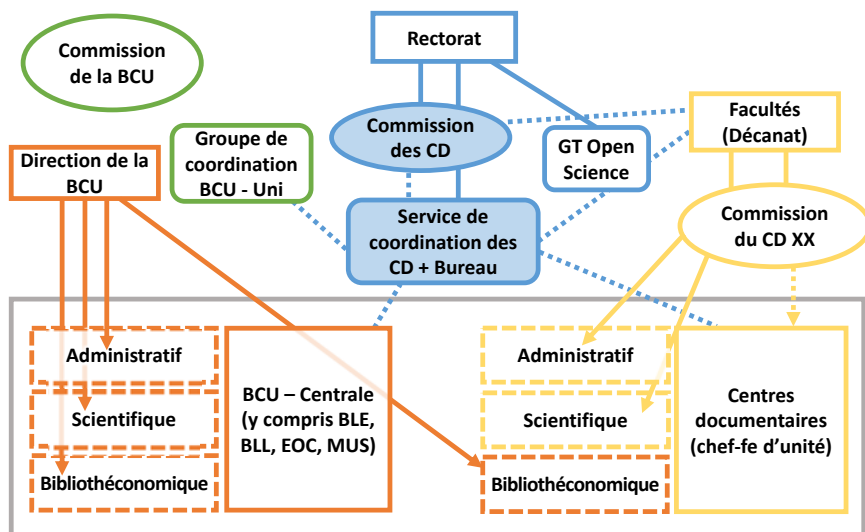


Réorganisation des bibliothèques de l'Université

Ce projet, porté à terme par le Rectorat en 2022, prévoit la création à l'Université d'un *Service de coordination* et la mise en place progressive de *centres documentaires*. La gouvernance actuelle est maintenue : les centres documentaires dépendent du point de vue scientifique et administratif de l'Université, du point de vue bibliothéconomique, de la direction de la BCU.

Le *Service de coordination des bibliothèques*, auquel est préposé un coordinateur (poste rattaché à un-e vice-recteur-riche) sera composé d'une équipe spécialisée dans l'Open Science et la formation aux compétences informationnelles. Le *Service* sera en outre responsable de la coordination des prestations des centres documentaires, de la gestion des projets communs et de la communication à leur sujet.

Bases légales : [Règlement des centres documentaires sis à l'Université de Fribourg](#) et [Directives des centres documentaires sis à l'Université de Fribourg](#)



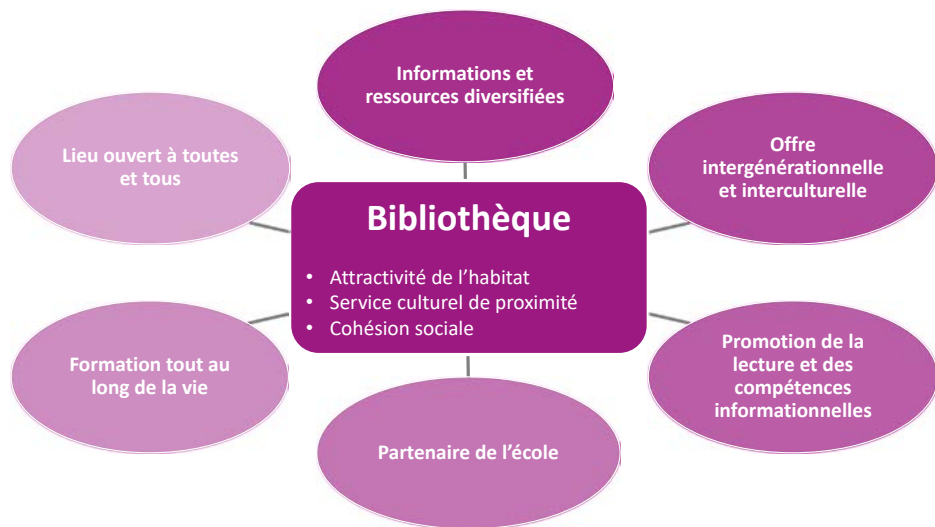
Représentation de la gouvernance des bibliothèques universitaires, avec la BCU sur la gauche, l'Université sur la droite et le Service de coordination au centre.

Eine Vision für die Freiburger Bibliotheken bis 2030

Das Projekt "Vision Bibliotheken 2025/2030" wurde weitergeführt: Die neuen *Richtlinien für die öffentlichen Bibliotheken, Schulbibliotheken und kombinierten Gemeinde- und Schulbibliotheken* wurden von Staatsrätin Frau Sylvie Bonvin-Sansonnens unterzeichnet. Sie stützen sich auf die Richtlinien von Bibliothekssuisse und vermitteln ein modernes Bild der Bibliothek als eine für alle offene Einrichtung mit Dienstleistungen in den Bereichen Information, Bildung, Kultur, sozialer Zusammenhalt und Freizeitgestaltung. Die Richtlinien

umfassen auch die Schulbibliotheken als anerkannte Partnerinnen der Schulen. Darüber hinaus beschreiben die Richtlinien das neue Instrumentarium zur Vergabe von finanziellen Unterstützungen.

Im Jahr 2022 erhielten 11 Bibliotheken (16 beteiligte Gemeinden) eine staatliche Subvention für innovative Projekte, wie z.B. die Anschaffung eines Bibliotheksverwaltungssystems zur Vernetzung mit anderen Bibliotheken, die Einrichtung einer Open Library oder die Kulturvermittlung für anderssprachige Erwachsene.



Nouvelle BCU et Stockage interinstitutionnel cantonal

Construction de la nouvelle BCU : avancement du chantier

Le chantier de la nouvelle BCU se poursuit : la fin des travaux est prévue en août 2025 avec une mise en service de la nouvelle BCU au début 2026. La Commission de bâtisse (COBA) a siégé à 5 reprises. La Sous-commission de chantier (SOCOCH) a siégé à 2 reprises. Deux visites de chantier ont été organisées à l'intention de la population et des collaborateurs de la BCU. Les travaux de démolition se sont terminés et la reconstruction des dalles a débuté. Les principaux travaux réalisés sont les suivants : construction d'une paroi dite « clouée » et pose d'un important dispositif métallique (butons) pour soutenir le terrain de la parcelle voisine ; bétonnage des dalles des anciens magasins ; fin des travaux spéciaux, terrassement, démolition et reconstruction des dalles du futur bâtiment principal de l'extension Est ; travaux pour la pose d'une deuxième grue avec construction d'un portique pour laisser passer la circulation en-dessous ; démolition, travaux spéciaux, bétonnage des dalles et des murs de l'extension Ouest de 1976 ; démolition, travaux spéciaux et reconstruction des dalles et du radier de l'Aile Ouest ; démolition contrôlée de la façade Ouest des anciens magasins.

En parallèle, un intense travail de définition des cahiers des charges de fonctionnement des différentes salles et du matériel nécessaire à la mise en service a été effectué en 2022 et se prolongera durant l'année suivante.



Deux vues du chantier de la nouvelle BCU : la reconstruction des anciens bâtiments a débuté.

Projet du SIC : démarrage des études

Concernant le projet de centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) situé à Givisiez (23 500 m² de surface de stockage dont 9600 m² pour la BCU, soit le 41% du projet), l'entreprise générale BAT-MANN Constructeur Intégral SA à Bulle a été chargée par le Conseil d'Etat de la mise en œuvre. Le Comité de pilotage a siégé 5 fois durant l'année et la Commission de projet s'est réunie à 2 reprises. Suite au rejet du recours d'une entreprise concurrente, le projet est passé en phase opérationnelle ; les travaux ont porté sur la mise à jour des plans issus du concours d'architecture et du cahier des charges global et par institutions. Une séance de présentation du projet et un échange sur les documents existants a été organisée pour chaque institution ou service concernés. La mise à l'enquête préalable a été déposée auprès de la Commune de Givisiez.

A noter que l'occupation des halles de stockage à Romont devra se poursuivre en 2026 pour les collections qui seront démenagées dans la nouvelle BCU et jusqu'à la mise à disposition du SIC de Givisiez en 2027 pour les collections qui y sont destinées.

Secteur Collections fribourgeoises et activités culturelles

Inauguration de Fri-Memoria, la plateforme du patrimoine écrit, audiovisuel et numérique fribourgeois

Pour les secteurs patrimoniaux, l'année 2022 a été marquée par la mise en ligne de la plateforme Fri-Memoria, véritable porte d'entrée vers les collections. Après plus de deux ans de travail collaboratif entre les secteurs COFAC, MIA et TWI, l'instance publique de Fri-Memoria a été mise en production le lundi 4 avril 2022. Imaginée à la base pour héberger les fonds d'archives des secteurs patrimoniaux, la plateforme a été enrichie petit à petit de nombreux documents. En plus de la migration des documents patrimoniaux hébergés auparavant sur RERO DOC, la plateforme permet désormais d'avoir une vision d'ensemble des différents documents que possèdent le COFAC et le MIA. La plateforme a été inaugurée officiellement le 19 novembre lors d'une journée de vernissage intitulée « Les 10h du patrimoine fribourgeois ». Si la partie officielle s'est vue accueillir Mme la Conseillère d'Etat Sylvie Bonvin-Sansonnens et de nombreuses personnalités fribourgeoises, la journée fut un succès de par l'affluence, comme par la richesse de son programme.

Accès à Fri-Memoria :

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch>



L'affiche de la journée de vernissage de Fri-Memoria.

Nouveau projet de traitement des archives photographiques

Dans le domaine des collections iconographiques, un vaste projet de récolement, triage et conditionnement des archives photographiques a débuté avec le traitement du fonds Léon de Weck et Georges de Gottrau et se poursuivra ces prochaines années sur l'ensemble de la collection. Ce chantier vise à consolider les conditions de conservation préventive des supports et à vérifier de façon systématique l'état des informations et l'emplacement des archives conservées par rapport aux instruments de recherche existants.

Évokâ : une expérience au cœur de l'identité fribourgeoise

La BCU s'est associée à l'EPFL+ECAL Lab, le Centre de recherche en design de l'EPFL, afin de développer une installation inédite qui devra prendre place dans la nouvelle BCU. Se basant sur des technologies émergentes, entre autres l'intelligence artificielle, le projet Évokâ explore comment les documents du patrimoine numérisés peuvent redevenir des acteurs vivants de l'identité fribourgeoise. Ce défi questionne autant la mémoire individuelle que la mémoire collective de la région. Un prototype expérimental a pu être découvert lors de la journée de vernissage de Fri-Memoria le 19 novembre, ainsi qu'à « Livres en fête » à Charmey (les 26-27 novembre) et au comptoir de Domdidier (les 7-10 décembre). A ces occasions, de nombreux tests ont été effectués par une psychologue de l'Université de Fribourg pour évaluer le fonctionnement de l'installation et orienter la suite du projet.



Les collaborateurs-rices en train de traiter les archives photographiques. © Elisa Murcia Artego



L'installation Évokâ au comptoir de Domdidier a beaucoup intéressé les visiteurs. © BCU Fribourg / Nicolas Bugnon

Secteur Manuscrits, incunables et archives

Deux incunables d'exception restitués par les USA

La presse a consacré un large écho à la restitution par des bibliothèques américaines de deux incunables de très grande valeur. L'un est un exemplaire de la première édition du *Narrenschiff* (*La Nef des fous*) de Sébastien Brant, imprimé à Bâle en 1494 et détenu jusqu'ici par la Library of Congress, l'une des plus grandes bibliothèques au monde. Le second, un traité sur la mémoire, « *De Memoria augenda* » de Matheolus Perusinus, imprimé à Strasbourg entre 1476 et 1484, provient de la Washington University Library à St. Louis. Tous les deux avaient été volés aux capucins de Fribourg, ce dernier en 1975 avec une quinzaine d'autres imprimés de haute bibliophilie provenant de la bibliothèque de Peter Falck († 1519), le premier durant la Seconde Guerre mondiale.

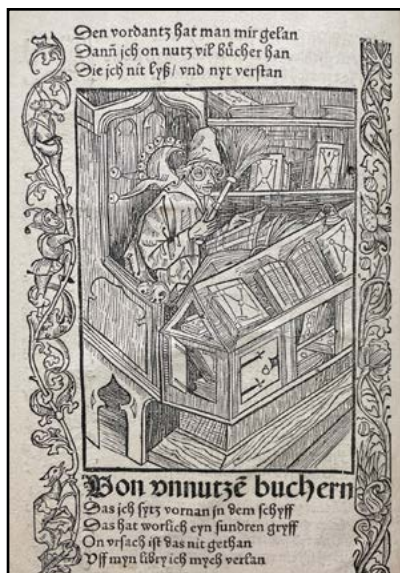
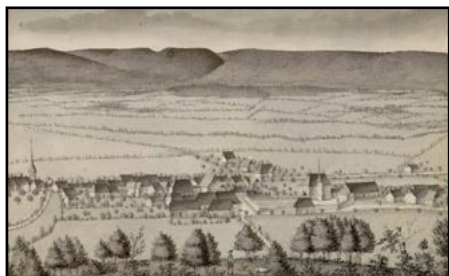
Le *Narrenschiff* de Brant fait incontestablement partie de la littérature mondiale, au

même titre que les œuvres de Dante, Shakespeare ou Proust. Sous le couvert de la satire, Brant veut faire œuvre de moraliste et cherche à rendre meilleurs ses contemporains. Le succès est immédiat : éditions, rééditions et traductions se succèdent. Le *Narrenschiff*, c'est aussi un chef-d'œuvre de l'imprimerie bâloise dont seuls quatorze exemplaires de la première édition de février 1494 ont été conservés. Attesté à Fribourg au début du XVI^e siècle, ce livre jette un pont entre les bords de la Sarine et Bâle où fleurit l'humanisme rhénan.

Mise en ligne des dessins de l'architecte Charles de Castella

Architecte autodidacte, Charles de Castella (1737-1823), de la branche de Montagny, a laissé plusieurs milliers de dessins conservés pour l'essentiel dans trois institutions fribourgeoises : les Archives d'État, le Musée d'art et d'histoire et la BCU. Ce précieux patrimoine n'a pas encore fait l'objet d'une mise en valeur digne de son importance. Cela fait plusieurs années que la numérisation en haute définition et le catalogage dans le système AtoM, qui est

devenu la plateforme publique du patrimoine Fri-Memoria, ont été mis en chantier à la BCU. Ceci est réalisé en vue de rendre accessible la précieuse collection de dessins qu'elle abrite. À terme (fin 2023), ce seront plus de six mille scans et leurs descriptions détaillées qui seront consultables en ligne sur Fri-Memoria.



À gauche : Vue de Domdidier en 1796 (la plus ancienne connue). BCU, ms. L 2150, f. 46r. / **À droite** : Sebastian BRANT, *Das Narrenschiff*, chap. 1 : *Von unnutzen buchern* (*Des livres inutiles*). BCU, Inc. Cap. Rés. 721, f. a4v. / **En bas** : Mme la Conseillère d'Etat Sylvie Bonvin-Sansonnens, Jean-Robert Gisler, Angélique Boschung, Adrian Holderegger et Romain Jurot devant le *Narrenschiff* © BCU Fribourg / Nicolas Bugnon



Secteur PUB

« Dans les étoiles avec Claude Nicollier »

Le dimanche 27 mars, la BCU a eu le plaisir et l'honneur d'accueillir Claude Nicollier, le seul astronaute suisse à être allé dans l'espace. Il y a même passé plus de 1000 heures ! D'abord prévue pour un maximum de 60 personnes en raison des restrictions liées au Covid, cette conférence a finalement pu s'ouvrir à plus de 130 personnes dans la salle de lecture, au premier étage de la BCU-Beauregard. Sous un soleil radieux, les personnes inscrites piétinaient d'impatience et ont eu l'occasion de prendre un café au food-truck installé devant la BCU pour l'occasion. Enfin, elles ont pu entrer dans la bibliothèque, exceptionnellement ouverte un dimanche et prendre place dans la salle de lecture. La salle de lecture n'est pas une salle de conférence, des lampes parsèment la salle et le plafond y est assez bas. Néanmoins l'ingéniosité des collègues et la sympathie de notre invité ont su faire oublier ces conditions. Claude Nicollier a pu présenter, avec humour et passion, des photos et des vidéos de ses quatre expéditions dans l'espace à un public captivé.



Claude Nicollier a passionné le public lors du BiblioWeekend © BCU Fribourg / Nicolas Bugnon

Secteur Acquisitions

Nouveaux accords

En 2022, de nouveaux accords de type « Read & Publish » ont été conclus avec certains des éditeurs chez qui les chercheurs suisses publient le plus, en particulier dans les sciences exactes. Il s'agit des éditeurs AIP, ACM, IEEE, IOP. Le Consortium des bibliothèques universitaires suisses continue de faire évoluer les licences dans cette direction, dans la logique de la Stratégie nationale suisse sur l'Open Access de swissuniversities. La BCU participe désormais à quatorze de ces contrats, permettant non seulement l'accès aux revues électroniques d'un éditeur, mais aussi la publication des articles en Open Access pour les chercheurs de l'Université de Fribourg. La plateforme Swiss Open Access Monitor (<https://oamonitor.ch>), lancée en 2022, permet de mesurer les progrès réalisés en matière d'Open Access.



Secteur Gestion des métadonnées

Swisscovery : deux ans d'existence du réseau national

Après l'intégration de la BCU et de la zone fribourgeoise au nouveau réseau national de bibliothèques « swisscovery » et une première période d'appropriation du système de gestion « Alma » en 2021, l'année 2022 a été pour le

Secteur Gestion des Métadonnées (GEM) une phase de consolidation des compétences et de formalisation des procédures. Les travaux post-migratoires sur les données ont également pu être en majeure partie résolus.

Les utilisateurs de la bibliothèque se font au nouveau système et jouissent de la possibilité facilitée d'emprunter les ressources venant de bibliothèques scientifiques et patrimoniales de tout le pays.

Un nouveau système de gestion et des nouvelles règles de catalogage

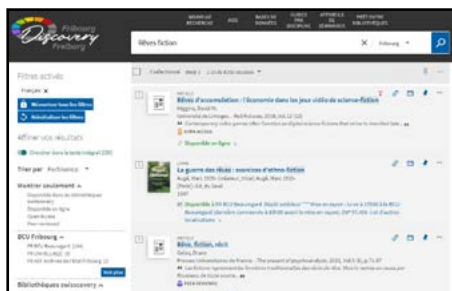
SLSP AG (Swiss Library Service Platform), qui gère le réseau swisscovery, a progressivement amélioré son organisation interne et produit la documentation nécessaire au travail du secteur, ce qui a permis de lever l'incertitude sur plusieurs aspects opérationnels, et ainsi de faciliter le travail au quotidien. Les nouvelles règles de catalogage RDA ont également été mises en œuvre dans ce nouveau réseau. A la BCU Fribourg, des règles de traitement des ressources électroniques et numériques ont de plus été élaborées afin de permettre leur mise à disposition du public à travers le catalogue. De même, l'attribution de mots-clés aux ressources

bibliographiques, action dénommée « Indexation matières », a été homogénéisée au niveau romand et utilise désormais le système français « IdRef », tant pour les noms propres que pour les noms communs, depuis le 1^{er} janvier 2023. La gestion des utilisateurs du système Alma a également été optimisée en introduisant le système ATAM (« Alma Temporary Account Manager ») afin de gérer le grand flux de collaborateurs-trices de surveillance et de service de prêt via des utilisateurs temporaires. En fin d'année, le système de gestion interbibliothèques Rapido a également été introduit.

Nouveau membre du réseau fribourgeois

Le réseau Swisscovery est organisé en zones régionales. La BCU Fribourg gère la zone institutionnelle fribourgeoise qui, en plus de la BCU Centrale, permet à une quinzaine de bibliothèques universitaires ainsi qu'à une quinzaine de « bibliothèques affiliées » de fonctionner au sein du réseau suisse avec le système de gestion Alma.

En 2022, la négociation avec le Musée suisse de la marionnette est arrivée à terme. Sa bibliothèque pourra être intégrée au réseau en 2023.



Le catalogue Discovery Fribourg est accessible à l'adresse <https://bcufr.swisscovery.slsp.ch> et donne accès aux ressources de bibliothèques de tout le pays.

Secteur Technologies du web et infrastructures informatiques

Zoom spécial sur l'archivage numérique

Un nouveau champ de conservation

Depuis sa création en 1848, la BCU Fribourg assure non seulement le prêt de livres, films, cassettes audio ou partitions de musique mais est également garante de la conservation de ces objets auxquels s'ajoutent manuscrits, photographies, affiches, etc. Datant du XIIe siècle à nos jours, la diversité du patrimoine conservé à la BCU est très grande. Depuis l'avènement de l'informatique, la BCU conserve également des documents patrimoniaux sous forme électronique. Ils nous arrivent sur des supports variés comme des disques optiques (CD-R, DVD, DVD-R,...), des cartes SD ou encore des clefs USB. La conservation de ces objets d'un nouveau genre diffère totalement de la préservation du patrimoine des siècles passés. Depuis 2017, la BCU réalise le traitement des documents numériques en vue de leur préservation à long terme. À ce jour environ 100 To de données sont préservés sur trois copies différentes, réparties sur trois sites différents afin de limiter le risque de perte en cas de catastrophe.

Analyse du fonds photographique numérique de l'atelier René Bersier

Le fonds photographique mixte (analogique et numérique) de l'atelier René Bersier constitue un exemple intéressant qui permet d'illustrer

les procédures mises en place et les défis. Ce fonds arrive à la BCU en 2018 et comprend env. 30 000 supports photographiques, 547 disques optiques, 87 clefs USB, 7 disquettes 3½ pouces, 1 disquette ZIP, 1 minidisque et un disque dur. Alors que les supports analogiques sont traités par l'équipe des Collections iconographiques, les supports numériques sont traités par l'archiviste du secteur Technologies du web et infrastructure informatique (TWI).

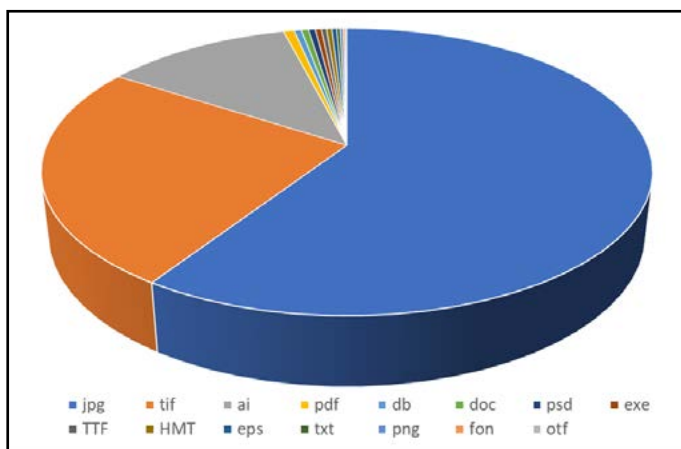
En premier lieu, le traitement d'un fonds numérique débute par l'analyse des supports. Avant d'accéder aux données, il faut identifier les médias numériques pour utiliser les outils adéquats pour les connecter à un ordinateur. Par exemple, l'accès à une disquette ZIP ne peut se faire sans l'aide d'un lecteur spécifique. Ces appareils en vogue à partir du milieu des années 90 permettaient à l'utilisateur d'enregistrer jusqu'à 100 Mo ou même 250 ou 750 Mo de données sur un support amovible. La BCU a fait l'acquisition en seconde main d'un tel lecteur.

Une procédure d'archivage numérique à long terme

Ensuite, une copie fidèle du support numérique est réalisée, d'abord par mesure de sécurité (une erreur humaine dans le traitement des données est toujours possible), ensuite à cause de la fragilité des médias originaux que nous évitons de lire à plusieurs reprises. Cette copie duplique non seulement les fichiers, mais aussi leur organisation et leurs dates, le but étant de récupérer le maximum d'information.

À partir de ce « clone numérique » l'analyse des fichiers peut débuter. Elle consiste à lister les fichiers présents, leurs extensions, leurs noms, leurs chemins, et à prendre « leur empreinte digitale ». Ces empreintes servent d'une part à dédoublonner les fichiers et d'autre part à assurer leur intégrité en vérifiant la présence d'éventuelles modifications.

L'analyse du fonds Bersier a révélé d'une part que nous avons 50 464 fichiers singuliers et 52 979 duplicatas (dont certains à 6 exemplaires) sur 103 443 fichiers numériques. D'autre part, elle permet de lister les différents types de fichiers présents. Certains sont adéquats pour la préservation à long terme (.pdf, .odt, .tiff), tandis que d'autres sont à proscrire (.docx, .jpg). Des conversions sont alors effectuées vers les formats pérennes via l'outil open source Archivematica, mais les fichiers originaux sont toujours conservés. Une fois stockés définitivement, les fichiers peuvent être restaurés à tout moment et leur lisibilité est contrôlée annuellement.



En haut : Les nombreuses clés USB du fonds de l'atelier René Bersier.

À gauche : Les types de fichiers du fonds de l'atelier René Bersier .

Chiffres clés

Les chiffres se réfèrent à la situation en fin d'année.

Acquisitions

documents achetés sur :

– le budget de la Centrale	7'305
– le budget de l'Université	13'255
– des crédits spéciaux de l'Université	332

périodiques : numéros spéciaux

159

documents reçus à titre de dépôt légal :

– documents imprimés	1'648
– nouveaux titres de périodiques	9
– documents audio	111
– documents vidéo	43

Travaux de master :

- Théologie et Lettres/Sciences humaines

535

documents reçus en don, échanges

1'395

enregistrements patrimoniaux (audio/vidéo)

312

Traitements

documents catalogués

33'484

dont recatalogués

0

notices créées (nouvelles acquisitions) dans le catalogue collectif Swisscovery

26'706

documents indexés

15'520

dont déjà indexés dans le catalogue Swisscovery

3'823

notices sélectionnées pour la

Bibliographie fribourgeoise

1030

volumes reliés (par entreprises extérieures)

5'873

volumes cotés

60'541

volumes équipés en puce RFID (prêts,

retours de documents, sécurité,...)

3'700

travaux à l'atelier de reliure (reliures,

réparations, brochages, confection

de boîtes de conservation, etc.)

2'496

Finances

crédits d'acquisition BCU-Centrale (total)

3'159'526

– monographies

308'720

périodiques (y c. électroniques)

2'450'934

– suites

247'200

reliure et désacidification

152'672

crédits d'acquisition Université (total)

3'056'090

– monographies

1'007'228

– périodiques (y c. électroniques)

1'542'750

– suites

225'932

– reliure

237'395

– crédits spéciaux

42'785

personnel BCU-Centrale

(y c. personnel d'appoint)

7'545'379

informatique BCU-Centrale

30'920

frais payés à SLSP et RERO (BCU-Centrale,

Université et certaines

bibliothèques affiliées)

531'478

Collections

documents en libre accès BCU-Centrale

(y c. volumes de périodiques) :

env. 38'992

documents en libre accès Université

(y c. volumes de périodiques)

env. 964'000

documents en magasins

(y c. volumes de périodiques)

env. 2'760'000

périodiques (titres abonnés) :

– papier

3'767

– électroniques payants

18'910

bases de données (en-ligne et CD-ROM)

114

manuscrits du Moyen Age

185

manuscrits du XVI^e au XX^e siècle

env. 2'200

incunables

624

fonds d'archives

110

photos

env. 2'076'000

photos numérisées

53'167

dont accessibles en ligne

31'623

(incl. photos d'autres institutions)

46'454

cartes et plans	env. 6'120	– documents envoyés via le prêt	
affiches	5'100	entre bibliothèques	604
cartes postales	env. 26'300	– copies/scans d'articles envoyés via le prêt	
nombre d'entrées dans la		entre bibliothèques	111
<i>Bibliographie fribourgeoise</i>	51'872	– copies/scans d'articles reçus via le prêt	
notices dans le catalogue Discovery		entre bibliothèques	46
Fribourg-Freiburg (BCU et		– documents envoyés par courrier postal	
bibliothèques affiliées)	2'978'084	à des particuliers	139
documents dans le catalogue		Prêt à l'Université et aux bibliothèques affiliées :	
Discovery Fribourg-Freiburg (BCU et		– documents des bibliothèques sises à	
bibliothèques affiliées)	3'393'653	l'Université et affiliées	32'373
dont BCU	3'146'656	FReBOOKS :	
dont recatalogués depuis 1985	1'000'764	– consultation d'e-books	10'389
notices signalées dans Fri-Memoria	97'671	– consultation d'e-audios (livres audios)	1'714
journaux fribourgeois en ligne sur		– consultation de morceaux de musique	26'004
e-newspaperarchives.ch		demandes de reproductions	
(nombre d'éditions)	124'610	(nombre de pages)	485
sites web sélectionnés et annoncés		consultations de documents spéciaux	
à la Bibliothèque nationale	703	(en salle de lecture surveillée)	1'756
Prestations		articles consultés dans les périodiques	
Heures d'ouverture de la BCU-Beauregard		électroniques abonnés (licences consortiales et	
durant l'année	3'708	abonnements directs)	env. 640'000
Nombre d'entrées à la BCU-Beauregard	96'454	recherches dans les bases de données payantes	
prêts à la BCU Beauregard :		env. 425'000
– documents de la BCU-Centrale	84'969	envois de fichiers numériques (photos)	787
– dont documents spéciaux à		traitement des demandes par courriel	1'399
consulter sous surveillance	1'772	nombre de participants à des visites	
– documents reçus via la		guidées et des formations aux usagers	435
navette Swisscovery	4'251	nombre de manifestations culturelles	18
– documents reçus via le prêt		nombre d'expositions	1
entre bibliothèques	110	nombre de présentations de films CinéPLUS	8
Fourniture de documents :			
– documents de la BCU-Centrale envoyés			
via la navette Swisscovery	4'424		

Personnel de la BCU 2022

Les collaborateurs·rices occupent souvent des postes dans différents secteurs. Ci-dessous, leur affiliation administrative principale est indiquée. Le taux d'occupation n'est pas précisé.

Personnel de la BCU/Centrale 2022

Direction et administration

Angélique Boschung (directrice), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (administration des finances et du personnel), Nicolas Bugnon (responsable communication), Jean-Marc Dücrey (chef de projets), Catherine Gremaud, Thérèse Salzmann (coordinatrice des bibliothèques de lecture publique), Christine Demont, Michelle Krähenbühl (-> 31.10), Katia Richard.

Secteur collections fribourgeoises et activités culturelles (COFAC)

Silvia Zehnder-Jörg (cheffe de secteur), Davide Nerini (adjoint, 01.02 ->), Myriam Aerne, Marie Boillat, Yves Cirio, Sarah Corpataux, Marcie Currat, Henri Défago, Sara Lonati, Athéna Schuwey, Samuel Tscherrig (-> 31.05).

Secteur manuscrits, incunables et archives

Romain Jurot (chef de secteur), Caroline Arbella, Florence Sidler.

Secteur technologies du web et infrastructure informatique

Vincent Decorges (chef de secteur), Romain Guedj,

Nicolas Stulz, Christian Tinguely.

Secteur acquisitions

Olivier Simioni (chef de secteur), Christophe Ayer, Debora Bouras, Muriel Charrière (-> 28.02.), Jonathan Donzallaz, Yves Evéquo (01.06. – 30.09.), Doris Guellab, Marie Reibel, Corinne Rion, Catherine Voumard.

Secteur gestion des métadonnées

Nicolas Bugnon (chef de secteur ad interim, 01.01. – 31.12.), Rahel Birri (cheffe de secteur, -> 11.07.), Livia Büchi (adjointe), Marie-Sophie Gauye (adjointe), Marie-Joëlle Aubry Jaquet, Frédéric Clément, Alain Crausaz, Michel Dousse, Laurent Emery, Sandra Levai, Eliane Oberson, Bojana Rakić-Jovanovic, Evelyne Simonin, Frédéric Spycher.

Secteur public

Matthias Müller (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (adjointe), Patrizia Bruno (adjointe), Christine Birbaum, Caroline Brunisholz, Marie Budon, Dorothee Crettaz, Clémentine Cuvit, Sonia Kilchör, Marie Klatz, Regula Müller Loughrey.

Secteur logistique

Tommaso Moro (chef de secteur), Gian-Andri Barblan (-> 09.06), Cyril Blanc (01.06. – 31.08.), Nabil Bouras, Loris Campana (15.09. ->), Romain Courtet, Bibiane Ecoffey, Antoine Genoud, Wanda Grivet, Piruzhan Mete, Maryline Steulet, Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprenti médiamaticien : Sylvain Borne.
Stagiaires pré-HES en information et documentation : Eva Blanchard (01.08. ->), Ray Raphaël Ducret (01.08. ->), Lorraine Molliet (-> 31.08.).

Stagiaire post-bachelor: Omar Teoldi (-> 30.09).

Stagiaire post-master: Estelle Abel (-> 30.06).

Projets du groupe de coordination

Altynay Abdieva Schütz, Laetitia Brodard, Danielle Chassot, Fausto Di Crescenzo, Christine Favre (01.03. ->), Betül Karakas, Lorraine Molliet (01.09. ->), Eliane Oberson, Justine Raboud (01.06. ->), Jessica Roulin (01.01. – 31.07. / 15.09. -> 15.12.), Aurélien Schnepf (01.04. ->), Claire Stegmann, Omar Teoldi (01.10. ->), Lorana Vernez, Maëlle Wannier (-> 28.02).

Mandats spéciaux

Thomas Henkel (engagé également par l'Université pour la formation), Nathalie Martinoli Kolba (01.04-30.11), Laetitia Valiquet (01.04-30.11).

Surveillantes

Lucie Bourquard, Sonia Kilchör, Juliane Ramuz.

Civilistes

Benjamin Bolliger (02.05-14.06), Lucien Cornaz (06.06-28.08), Adrien Holtz (05.09-21.11), Yoan Jordan (-> 21.01.), Guillaume Jutzet (29.08 ->), Zack Osmond (28.02-26.08), Julien Rohrer (07.11 ->), Mathieu Schmid (07.02-14.07), Franck Sonney (-> 06.01.), Nicolas Tissot (10.01-21.11), Maxime Weissbaum (24.01-18.02).

Personnel des Bibliothèques décentralisées 2022

Bibliothèque de la Faculté de droit (BFD) y c. Bibliothèque de l'Institut de Fédéralisme (IFF)

Vladimir Colella (responsable), Marion Cotting, Eléonore Crausaz (01.08.->), Laurence Curty (->31.01.), Elodie Diserens (01.03.->) Catherine Lunghi-Girard; Laura Siggen (->31.05.).

Bibliothèque d'histoire de l'Art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable), Danielle Chassot, Matthieu Neyroud (01.10.->), Gian-Andri Töndury (->31.08.).

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Donatus Dusterhaus (responsable), Markus Jost, Sybille Montavon Chiffelle, Christine Mülli Zouaoui, Dora Rentsch (01.06.-30.11.), Katia Richard (->31.01.), Pierre Vonlanthen, Natasha Vukanovic (15.03.->).

Bibliothèque des langues étrangères et du plurilinguisme (BLE) et Centre d'auto-apprentissage (MDT)

Moritz Sommet (responsable BLE), Joëlle Perren (01.01.->), Anela Petrovic, Alejandro Santano Suárez (15.10.->).

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Moritz Sommet (responsable ; 01.10.->), Sophie Mégevand (responsable ; ->31.08.), Anne-Charlotte Bove, Fausto Di Crescenzo (->31.12.), Christa Mauron, Diana Pabianczyk-Bifrare (15.11.->), Sylvie Prahin Cajoux.

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2) et Bibliothèque de sociologie, politiques sociales et travail social (STS)

Pierre Brodard (responsable), Sonia Lambert (adjointe du responsable), Sybille Brügger Foerster, Yves Evéquo, Géraldine Michel, Isabel Moura Costa, Martine Schinz, Pierre Vonlanthen.

Bibliothèque des sciences (DOKPE) et Bibliothèque de mathématiques (MATH)

Mimita Zabana (responsable), Serge Bruegger, Isabella Schmutz (01.04.->), Sophie Schneider (->31.03.), Alexandre Vaira, Halim Zinaoui, Martin Zosso (01.08.->).

Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC)

Altynay Abdieva Schütz (responsable).

Bibliothèque de pédagogie spécialisée (IPC)

Elisabeth Longchamp Schneider (responsable), Barbara Burger, Juliana Milman.

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Federica Rusconi Castellani

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Anne Devenoges (responsable), Laurence Curty (->14.09), Aurèle Pilet (->30.06), Claudine Jordan (15.08.->).

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable).

Bibliothèque de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH)

Véronique Dupont (secrétaire).

Bibliothèque de droit européen (SDU)

Madeleine Bieri (responsable), Brigitte Thalmann (secrétaire).

Acquisitions remarquables 2022

Manuscrits, fonds d'archives

- Papiers prof. Pascal Ladner (1933-2021) ;
- Archives Joseph Leisibach (1941-2020) ;
- Archives du Festival de Musiques sacrées ;
- Archives François Seydoux (1949-2015) ;
- Compléments au Fonds André Ducret, au Fonds Oscar Moret, aux Archives du Théâtre des Osses, aux Archives Gérard A. Jaeger et au Fonds Marie-Claire Dewarrat.

Imprimés anciens et patrimoniaux

- Deux incunables provenant des capucins de Fribourg :
 - > BRANT (Sebastian). *Das Narrenschiff*. – Basel, Johann Bergmann, 11 II 1494. GW 5041 ;
 - > MATHEOLUS PERUSINUS, *De Memoria augenda*. – [Strasbourg, Heinrich Knoblochzer, entre 1476 et 1484]. GW M21650.
- Schweizerisches Noth- und Hülf-Buch, zur Vermehrung des häuslichen Glückes und Behütung des menschlichen Lebens vor jedem erdenklichen Unglücksfalle : allen Bauern oder Landwirthen ein Lehr- und Exempel-Buch, worin sonnenklar gezeigt wird wie der Ertrag des gemeinsten Gutes in kurzer Zeit ausserordentlich erhöht werden kann, Freyburg : bei Hr. Aloys Eggendorfer, Buchhändler und Buchb. in Commission, 1828, 1. Jahrgang 1828. VIII, 214, [4] p., ill. – RES A 503
- Oberkeitliche Erklärung vom 25ten July 1782, welche der alten Landschaft des Cantons Freyburg von Seiten des Kleinen und Grossen

Raths der Republik ist angeküntet worden, sammt jener der zu Murten versammelten hochgeachten H.H. Ehrengesandten löblicher Stände Bern, Lucern, und Solothurn, Freyburg in Uechtland : bey B. Ludwig Piller, oberkeitl. Buchdrucker, MDCCLXXXII [1782], MDCCLXXXII [1782] – RES BR 150

- Contient 85 éléments de signalisation intéressants de membres du soi-disant «Schweizer Jaunerbande», dont certains ont fait l'objet de plusieurs avis de recherche internationaux.

Imprimés fribourgeois

- Die Winckler-Werke in Freiburg : ihre Fabrikanlagen, ihre Bauten, ihre Arbeitsmethoden (Der Weg ins Glück), [Illustrationen Peikert], [Marly/Freiburg, Schweiz] : Winckler [19--] 63 Seiten : Illustrationen – RESQ BR 450

Affiches anciennes

- « Construction Winckler, Fribourg », circa 1960
- « Cardinal Lager, Bière blonde », circa 1970
- « Chocolat Villars », circa 1946
- « Allez-y tous ! Au Garage des Alpes », circa 1920
- « Bodjol, Musée suisse du Vitrail, Romont, du 27 novembre 1988 au 22 janvier 1989 »
- «Sculpturen im Senseland, 16. und 17. Jahrhundert, Tafers, Sensler Heimatmuseum, 22. Mai-3 Okt 1976»
- « Perrier, Têtes de nègre au chocolat, "Ein Gnuss bi jedem Biss" », circa 1990

Collections iconographiques

- Photothèque du CIRIC Suisse, don de la société Bayard Service. Il s'agit de photographies réalisées par l'agence suisse CIRIC entre 1961 et 1984. Basée d'abord à Genève, puis à Lausanne et enfin à Fribourg, l'agence était spécialisée dans la documentation du « fait religieux » dans le monde, et notamment des activités liées à l'Église catholique. Le CIRIC a définitivement cessé ses activités le 31 décembre 2006 à Fribourg. Ses archives ont été versées en 2008 à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU), à l'exception de cette photothèque, qui avait été exportée en France en 1984. Elle revient aujourd'hui en Suisse, 38 ans après, afin de compléter les archives de l'agence conservées dans les collections de la BCU.
- Collection Bernard Tétard, achat auprès du collectionneur. 146 pièces isolés de grande qualité et relativement rares couvrant la période entre 1860 et 1910.

Films et sons

- Fonds Jean Martinet constitué de divers films dont les bobines originales du fameux Western fribourgeois : Marlyhill. Ces archives doivent subir un nettoyage. Une idée plus précise de leur contenu sera obtenue une fois cette opération effectuée.
- Fonds René Stucky. Films de famille et de voyages principalement, avec quelques manifestations fribourgeoises d'après les indications sur les 150 bobines de films constituant ce fonds. Si les informations sont exactes, les films couvriraient une large période de 1935 à 1989. Fait remarquable : ce fonds a été retrouvé dans un débarras par le plus grand des hasards...



« Allez-y tous ! Au Garage des Alpes », circa 1920.
© BCU Fribourg

Le Rapport annuel de la BCU est coordonné par Michel Douste.

Les chapitres "Points forts", "Chiffres clés" et "Acquisitions remarquables" sont rédigés par les différents chefs et cheffes de secteur. Le chapitre "Personnel" est rédigé par Isabelle Blanc (BCU-Centrale) et Regula Feitknecht (Bibliothèques décentralisées).



© BCU Fribourg, Fonds J. Thévoz

Propos sur nos images d'autrefois

Portrait de la photographe Henriette Grindat, de Jacques Thévoz

Marcie Currat, Bibliothécaire à la BCU

Connaissez-vous Henriette Grindat ? Ce joli minois penché sur son appareil, c'est le sien. Celui d'une jeune photographe vaudoise dont le portrait est immortalisé ici par Jacques Thévoz en 1946. Il y a encore quelques semaines, je n'avais jamais entendu parler d'elle. C'est en farfouillant dans les fonds photos de la BCU que je l'ai découverte. Atteinte de poliomyélite à 14 ans, ses parents lui cherchent un avenir casanier. Quelle idée se font-ils exactement du métier de photographe ? Allez savoir ! Une fois son diplôme en poche, elle installe son atelier

à Lausanne et fréquente les cercles artistiques. Elle se lie d'amitié avec la flamboyante Lélo Fiaux qui lui donne le courage de découvrir le monde et de défier son infirmité. Elle s'installe ensuite à Paris, où ses photos séduisent les surréalistes. Proche des artistes, elle entretient toute sa vie des relations avec les écrivains et les poètes. Sa rencontre avec René Char et Albert Camus donne naissance au très beau livre *La Postérité du soleil*, dont les photographies inspirent Camus pour les textes. S'en suivra une vie à boulinguer, l'appareil à la main : l'Algérie,

l'Espagne, Venise, l'Autriche et la Tchécoslovaquie, l'Égypte, l'Éthiopie, le Soudan... Ses photos sont publiées dans de nombreux livres et revues. Sa rencontre avec le graveur Albert-Edgar Yersin est un événement majeur dans sa vie. Ils se portent un amour profond et développent une forte complicité artistique. Elle persévère dans ses recherches photographiques, le public et les éditeurs apprécient son regard poétique qui pousse à la rêverie, avec un penchant parfois noir et tragique. Mais ce qui caractérise son travail artistique, c'est cet intérêt presque toujours présent pour les textures et les structures. Elle semble traquer la matière des choses, elle aime vagabonder dans les détails, les ombres, les formes...

Mais revenons à la jeune fille sur l'image. Henriette a 23 ans, elle est en train de terminer ses études à l'école de photographie de Gertrude Fehr, à Lausanne puis à Vevey. Paris, Camus, les poètes, Yersin, les voyages, tout cela n'existe pas encore dans la vie de la jeune Henriette. Elle est en ce moment en compagnie d'un confrère à peine plus âgé et plus expérimenté qu'elle. C'est Jacques Thévoz, jeune photographe autodidacte fribourgeois de 28 ans. Lui non plus n'a pas encore tout à fait débuté sa carrière professionnelle de photographe, c'est deux ans plus tard qu'il installera sa boutique à Fribourg. Comment se sont-ils rencontrés ? Je ne le sais pas. J'ai cherché, mais rien. Sont-ils amis ? Amants ? Fait-il partie des cercles d'artistes qu'elle aime à fréquenter ? Je ne sais pas ce qui les réunissait, mais j'imagine un lien plus fort que simplement celui du sujet et du photographe, car Jacques Thévoz a fait trois séries de portraits d'Henriette Grindat, à trois périodes différentes. Cette image est issue de la première série, sur laquelle Hen-

riette pose tantôt face à l'objectif, tantôt avec un miroir qui reflète son visage. Ils expérimentent les poses, il cherche le bon angle de vue, ça semble être un jeu entre eux. Et puis, peut-être par hasard, en abaissant le miroir, ce joli rayon lumineux qui se pose sur le visage de la jeune fille : « Ne bouge surtout pas ! Voilà... baisse les yeux... je cadre... là ! Je l'ai ! ». La composition est bonne : la raie de lumière traverse l'image en une parfaite diagonale, brûlant au passage les cils et les boucles du modèle, dont le corps coupe la scène dans l'autre sens. Son regard abaissé et révélé par le reflet du miroir montre un être dans ses pensées. Quelque chose de secret s'émane d'elle. Une fragilité ? Une force ? Peut-être les deux.

De la force et de la ténacité, il fallait en avoir, pour pratiquer le métier de photographe comme elle l'a fait à partir des années 40. Une femme dans un milieu d'hommes, elle a dû s'imposer, prouver qu'elle était aussi compétente que ses congénères masculins, exiger un même salaire. Henriette Grindat parlera plus tard sans s'en plaindre de ces difficultés du métier. On peut dire qu'elle n'avait pas froid aux yeux ! Voici comment l'écrivain et ami Philippe Jaccottet en témoigne : « Mais toujours, sans doute, pesait sur ses épaules l'ombre de son infirmité ; et c'est aussi pour la secouer, par défi, qu'elle se lançait dans les plus téméraires entreprises, comme d'aller toute seule (et n'oublions pas qu'elle était belle !) remonter le cours du Nil pour en rapporter des images ». Déjà sur le visage pensif de la jeune fille de 23 ans, j'ai l'impression de lire cette volonté et cette énergie qui toute sa vie l'animerait.

Nos chers auteurs

Claudio Fedrigo

« La Russie est la machine à cauchemars de l'Occident. À la fin du dix-neuvième, vos intellectuels ont rêvé la révolution. Nous l'avons faite. Du communisme, vous n'avez fait que parler. Nous l'avons vécu pendant soixante-dix ans. Puis est arrivé le moment du capitalisme. Et même en cela, nous sommes allés beaucoup plus loin que vous. Dans les années quatrevingt-dix, personne n'a dérégulé, privatisé, laissé de place à l'initiative des entrepreneurs plus que nous. Ici se sont bâties les plus grosses fortunes, parties de rien, sans règles et sans limites. Nous y avons vraiment cru, mais ça n'a pas marché. À présent, ça recommence. Votre système est en péril parce que vous ne réussissez plus à exercer le pouvoir. (...) Aujourd'hui pourtant, le pouvoir est la seule solution, parce que son objectif, l'objectif de tout pouvoir à l'oeuvre, est l'abolition de l'événement. »



GIULIANO DA EMPOLI

Le mage du Kremlin

Paris : Gallimard, 2022

p. 268